



RENTÉE LITTÉRAIRE MONTREUILLOISE

Sophie Pointurier, Luc Lang, Dea Liane et quelques autres sont montreuillois, écrivains et publient un livre en cette rentrée. Revue de détail. ■ P. 22

SIRANDOU A DÉJÀ TOUT D'UNE GRANDE

Enfant du quartier Le Morillon, elle étudie l'histoire, apprend le swahili, prend des photos et réalise des films. ■ P. 15



SOLIDARITÉ. COMMENT MONTREUIL FAIT FACE À LA CRISE DU LOGEMENT

Résultat des choix politiques de l'État, trouver un logement en France relève aujourd'hui de l'exploit. Comment Montreuil agit-elle face à cette crise ? Enquête. ■ P. 6 À 8



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

ISRAËL/PALESTINE : APPEL À LA PAIX

- Patrice Bessac** maire de Montreuil
- Alexis Corbière** député de la 7^e circonscription de Seine-Saint-Denis
- Dominique Cabrera** réalisatrice
- Robert Guédiguian** réalisateur
- Camille Gosselin** responsable du plaidoyer humanitaire d'Action contre la faim
- Bernard Bloch** comédien, metteur en scène et écrivain



Plusieurs milliers d'Israéliens et de Palestiniens ont déjà succombé. Des personnalités montreuilloises prennent la parole. ■ P. 5

VANESSA WAGNER À ROBERT-DESNOS



Pianiste de renommée internationale, Vanessa Wagner a donné un récital pour le 15^e anniversaire de Zicamontreuil. ■ P. 4

LA FIERTÉ DE NOS PORTE-DRAPEAUX



Portraits de ces anciens combattants et bénévoles qui, lors des commémorations officielles, entretiennent le souvenir des victimes des conflits. ■ P. 10

À L'HONNEUR

**Pauline Castico,
Montreuilloise
par amour**

La Zanzibarienne présidente de l'Amicale des locataires de la cité RIVP, dans le quartier Jean-Moulin, fut aussi une des premières à y emménager, il y a 40 ans. Elle venait de quitter sa Tanzanie natale et d'apprendre le français par amour pour un chercheur du CNRS. À la disparition de celui-ci, elle a choisi de rester. « La mairie de Montreuil m'a ouvert les bras », confie-t-elle. D'agent d'entretien, elle est devenue, au gré des formations, assistante au sein du Centre communal d'action sociale. « Je suis très fière de mon parcours et de celui de mes enfants. Je n'ai jamais perdu espoir et je suis partie à la retraite la tête haute. » En fait de retraite, « Tata », ainsi que l'appellent les enfants, est si populaire que pour se rencontrer, notre photographe et elle ont dû convenir d'un créneau horaire pendant les heures de classe... Sinon, les petits du quartier ne l'auraient pas laissée poser tranquillement !

Photographie Juliette De Sierra

Sur le carnet des sapeurs-pompiers de Montreuil

20 octobre

Les pompiers ont effectué 41 interventions, dont 33 secours à victimes.

9 octobre

Les pompiers ont effectué 46 interventions, dont 37 secours à victimes.

1^{er} octobre

Les pompiers ont effectué 36 interventions, dont 25 secours victimes.

28 septembre

À 23 h, les engins du centre de secours ont été sollicités pour un feu d'appartement rue des Fédérés. L'incendie s'est déclaré dans un appartement au rez-de-chaussée d'un bâtiment de trois étages. L'action rapide des premiers intervenants a permis de mettre en sécurité les personnes menacées et d'attaquer rapidement le feu, qui menaçait de se propager à la cage d'escalier. Les renforts envoyés en anticipation par l'état-major ont permis d'investir l'ensemble du bâtiment. Une personne a été transportée à l'hôpital en urgence relative.

Les pompiers ont effectué 47 interventions, dont 38 secours à victimes.

Depuis le 8 septembre, date du début de la Coupe du monde de rugby en France, les sapeurs-pompiers de Montreuil participent régulièrement à la sécurisation des abords du Stade de France, à Saint-Denis.

Informations et actualités de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris sur le site : pompiersparis.fr ou twitter.com/PompiersParis, Instagram et sur Facebook : Pompiers de Paris.

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 16 et 17 novembre dans votre boîte aux lettres.

Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.



JULIETTE DE SIERRA

Quand la musique est bonne!

La piste de danse scintillait de mille feux lors du grand bal des seniors organisé le 12 octobre dernier dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville. Nombreux sont ceux qui se sont laissé entraîner par l'accordéon de Didier Couturier et le saxophone de Christian Verstrepen. Ils ont été brièvement rejoints par le maire de Montreuil, Patrice Bessac. Entre deux pas de danse, les seniors ont pu savourer un buffet sucré salé.

Une Semaine bleue haute en couleur

La Semaine bleue, qui met les seniors à l'honneur, s'est conclue en beauté, samedi 14 octobre, sur l'esplanade du Bel-Air. Jeunes et anciens y ont inauguré une fresque qu'ils ont réalisée ensemble, avec la complicité de l'artiste Magali Cariguel. Ensuite, place à la danse, avec une revigorante démonstration de hip-hop! Un beau moment de convivialité, orchestré par le centre social Grand-Air, le Centre communal d'action sociale et Est Ensemble Habitat.



VINCENT GUIJONET



JULIETTE DE SIERRA

Des chrysanthèmes made in Montreuil

N'est-ce pas une jolie idée que d'embellir les tombes de nos chers disparus avec des fleurs de Montreuil, cultivées dans les Murs à pêches et sans aucun pesticide? Roger, le plus ancien horticulteur montreuillois toujours en activité, vend ses plants multicolores à des prix très doux, soit 6 € le pot ou 10 € les trois couleurs.

Tous les jours jusqu'au 1^{er} novembre inclus, de 8 h à 18 h, 98, rue Saint-Antoine. Tél. 06 60 25 6111.



HUGO LEBRUN

Tous mobilisés contre le cancer du sein!

Cette joueuse de tennis ne ménage pas ses efforts. Elle participe à une journée spéciale organisée, au centre Arthur-Ashe, par la Ville et l'AS Tennis de Montreuil dans le cadre d'« Octobre rose », campagne nationale annuelle de sensibilisation au dépistage du cancer du sein. Tous les dons récoltés seront versés à la Ligue contre le cancer.



HUGO LEBRUN

1 550 coureurs pour le trail des Hauteurs!

Les amateurs de course à pied se sont retrouvés le 15 octobre lors du fameux trail des Hauteurs. Cette épreuve organisée par Est Ensemble et la FSGT93 traverse plusieurs parcs, de Romainville à Montreuil en passant par Pantin et Bagnolet. Elle a rassemblé cette année près de 1550 coureurs adultes et enfants.



JOSEPH BANDERET

MOMENT DE GRÂCE

Vanessa Wagner à Robert-Desnos

Samedi 21 octobre, la grande pianiste montreuilloise Vanessa Wagner a donné un merveilleux récital à la bibliothèque Desnos. Dans une salle pleine, la spécialiste de la musique dite minimaliste a interprété le répertoire du compositeur Philip Glass, dont les mélodies répétitives vous emportent... « Première fois que je viens à un concert à vélo », a souri la pianiste, « très heureuse » de jouer dans « une ville qu'elle aime depuis des années » et « une bibliothèque fréquentée par ses enfants ». Laquelle bibliothèque avait organisé ce concert pour les 15 ans de Zicamontreuil, la plateforme des musiciens montreuillois abritée à Desnos.

LE MOT DU MAIRE

Que dire ? Que faire ?

Face à toutes ces horreurs qui défilent sous nos yeux. Face au désespoir qui crie de toutes parts. Face à la confusion et l'aveuglement de notre société. Alors qu'une seule voix, unie et déterminée, devrait résonner contre la haine et la violence, nous nous perdons dans des débats sans fond. Alors qu'une seule voix devrait s'ériger contre le fanatisme et l'obscurantisme, les fossés se creusent au sein du peuple français.

Nous sommes dans une impasse.

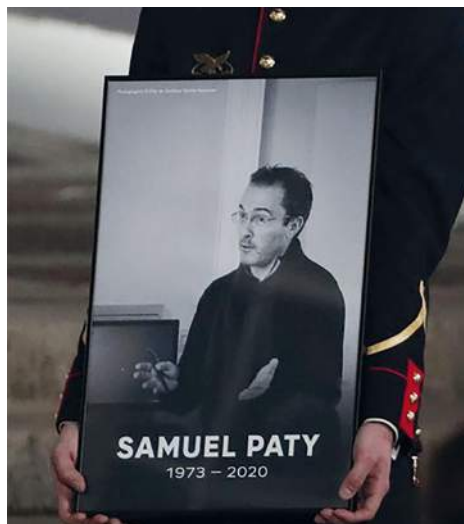
Le 13 octobre dernier, près de trois ans après l'assassinat de Samuel Paty, le terrorisme islamiste a encore frappé. Une nouvelle fois, la République a été touchée en plein cœur. Une nouvelle fois, l'école a été prise pour cible. À Montreuil, nous ne confondons pas l'islam avec les fascistes islamistes. Nous ne confondons pas la foi musulmane avec la violence aveugle.

Si l'école est ciblée, ce n'est pas sans raison. En s'attaquant à l'école, le fascisme islamiste ne frappe pas par hasard. Il sait qu'elle est le berceau même de l'émancipation humaine. Il sait que c'est entre ces murs que tout commence, se transmet et se partage. Que c'est entre ces murs que les citoyens de demain se construisent et se rencontrent. En s'attaquant à l'école, lieu de savoirs, il s'en prend à l'un des symboles du pacte de liberté que nous avons passé ensemble.

L'assassinat de Dominique Bernard, professeur de français à Arras, nous a toutes et tous plongés dans une infinie tristesse. Je pense à sa famille, à ses proches et à ses collègues qui doivent se relever après un tel drame. Et



Dominique Bernard enseignait le français et Samuel Paty, l'histoire-géographie.



je souhaite également adresser à toute la communauté éducative de Montreuil mon soutien inconditionnel dans ce moment que je sais difficile.

Alors, que dire, si ce n'est que nous ne devons pas laisser la peur et la haine se répandre dans notre société ? Que dire, si ce n'est que nous ne devons rien accorder à ceux qui veulent polariser les identités humaines pour contrôler nos futurs et le monde ? Éloigner, segmenter, nous repousser dans des identités figées, voilà le but des haineux. Diviser pour régner, c'est toujours la même histoire. Alors, il faut faire bloc avec une confiance lucide. Défendre un modèle de liberté individuelle et de solidarité collective. Ne rien laisser à la peur, par où périssent les démocraties, et tout donner à l'obstinée détermination d'éduquer, de prévenir et de guérir les plaies de haine, de souffrance et de division qui nous traversent.

Aux professeurs, je veux dire que je sais leur désarroi devant le « bla-bla-bla » sur l'école des autorités gou-

vernementales. Tout comme l'hôpital, notre école va mal. Des enseignants mal payés. Des personnels tels que psychologues d'orientation, infirmières scolaires ou encore assistantes sociales souvent en tout petit nombre pour des milliers d'élèves. Des programmes et des options qui changent tout le temps. L'école a besoin de soutien au quotidien. Comme tous les services publics de base.

Alors oui, une réaction sérieuse est nécessaire. Pour restaurer la force de notre école publique. Pour qu'elle soit un rempart solide contre l'ignorance et l'intolérance. Cela ne se fera pas sans vision politique claire et sans moyens adéquats : les professeurs doivent être mieux considérés, mieux rémunérés, mieux formés. Tout comme les psychologues, les assistantes sociales et toutes celles et ceux qui permettent aux établissements scolaires de bien fonctionner. On leur demande toujours plus avec toujours moins. Sans augmentation de leur rémunération et des moyens mis à leur disposition, nous ne réglerons pas le problème de recrutement au sein du corps enseignant.

Il faut inverser la tendance dépressive du libéralisme qui a investi tous les pans de notre société et détruit le secteur public. Une école, un collège ou un lycée ne sont pas des entreprises. Pas plus qu'un hôpital ou un commissariat de police.

Est-ce que tout cela empêchera qu'un professeur ou qu'un policier soit assassiné ? Sans doute pas. Je n'ai pas de solution toute faite. Mais j'ai l'absolue certitude que plus se désagrège le cœur des services publics, qui sont en France le socle de notre vie collective, et plus la violence prend le dessus. Soigner l'école et ses professeurs, en faire le bras solide sur lequel appuyer notre vie collective, nos valeurs, notre détermination à être une société équilibrée, juste, forte, voilà en tout cas une des conditions nécessaires de l'unité et d'une bonne vie commune. La France sans services publics solides, ce n'est plus la France. Notre unité, nos libertés se nourrissent de solidarité. À avoir oublié cette vérité de notre histoire collective, les classes dirigeantes nous condamnent à la désagrégation. La République est le bien de ceux qui n'en ont pas. ■

Patrice Bessac, votre maire.

[@PatriceBessac](https://twitter.com/PatriceBessac)
[Patrice Bessac](https://www.facebook.com/PatriceBessac)

Mairie de Montreuil
Hôtel de ville
 Place Jean-Jaurès
 93105 Montreuil Cedex
 Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : JOSEPH BANDERET, JULIETTE DE SIERRA, GILLES DELBOS, VÉRONIQUE GUILLIEN.

Paroles de paix

Depuis le 7 octobre, le conflit israélo-palestinien connaît un nouvel épisode dramatique. Les populations vivent un enfer. Des milliers d'enfants, de femmes, d'hommes et de vieillards ont déjà péri. Face au fracas des armes, des personnalités montreuilloises tentent de faire entendre la voix de la paix pour les peuples palestinien et israélien.



« Remettre la protection des civils et des organisations humanitaires au centre des préoccupations »

Camille Gosselin, responsable plaidoyer et politiques humanitaires d'Action contre la faim.



La mort et les destructions dans la bande de Gaza et en Israël nous ont rendus témoins de l'indicible. La région est plongée dans l'engrenage de la violence. Dans cette situation pour le moment inextricable, il faut à tout prix

remettre la protection des civils et des organisations humanitaires au centre des préoccupations des différents acteurs. Il faut saluer les efforts de l'ONU et des chefs de la diplomatie de certains pays qui ont appelé au cessez-le-feu pour permettre à l'aide humanitaire d'être acheminée à destination des populations locales. Les besoins (en eau potable, en nourriture, en fioul pour faire notamment fonctionner les hôpitaux) sont immenses et ne sont toujours pas comblés.

« Que dire d'autre que "cessez le feu" ? »

Dominique Cabrera, réalisatrice.



JOSEPH BANDERET

Que dire d'autre que « cessez le feu » ? Que dire d'autre que « faites la paix » ? Nous sommes partie prenante. Cette situation inextricable en Palestine, en Israël, n'en sommes-nous pas comptables depuis 1948 ? Nos voisins, les

copains de nos enfants, ne s'appellent-ils pas Karim ou David, nos amies, nos collègues ne s'appellent-elles pas Fatima ou Sarah ? Dans la nuit de l'insomnie, ils et elles regardent avec nous, sans fin, les images de là-bas, les clashes d'ici, les mots qui cherchent les issues, ceux qui expliquent et ceux qui blessent, qui tuent, la haine aveugle. Le spectacle de la haine nous aimante. La haine croit qu'on peut s'exonérer du doute, de la fragilité, qu'en éradiquant l'autre on supprime le problème. Elle est aveugle, la haine, aveugle aux images, sourde aux mots. Que dire, sinon « écoutez les mots, regardez les images, regardez l'autre » ? Mettez-vous ensemble autour d'une table, discutez, partagez. Partageons.

« Ici, en France, nous avons le devoir de choisir un camp : celui de la raison et de la paix »

Patrice Bessac, maire de Montreuil.



COUDT-GOLDBERG

Chaque vie compte. Chaque vie, quelle que soit sa nationalité, sa religion ou son origine supposée. Et chaque mort est une défaite

pour nous tous. J'ai condamné fermement les attentats meurtriers du Hamas. Plus de 1400 morts dans les attaques terroristes en Israël, plus de 4000 morts à Gaza sous les bombes de Tsahal. 200 otages israéliens et 1 million de Palestiniens déplacés. Ici, en France, nous avons le devoir de choisir un camp : celui de la raison et de la paix. Les otages israéliens doivent être libérés. Les bombes doivent arrêter de tomber. Un cessez-le-feu doit

être le premier pas vers la désescalade et l'engagement d'un processus politique pour faire aboutir la solution à deux États, la seule capable de garantir la sécurité d'Israël, la justice pour le peuple palestinien et le développement de la région. Pas de paix sans justice. Pas de justice sans un accord politique permettant le règlement de la question palestinienne. La raison la plus élémentaire et l'histoire le commandent.

« Paix ! Toutes les populations civiles veulent vivre dans la justice et en sécurité »

Alexis Corbière, député de la 7^e circonscription de Seine-Saint-Denis.



DR

Paix ! Toutes les populations civiles veulent vivre dans la justice et en sécurité. Toutes les vies humaines se valent, qu'elles soient israéliennes ou palestiniennes. Dans ce principe universel, celui de notre commune humanité, nous puisons le courage d'agir pour la paix, nous condamnons les actes terroristes sanglants en Israël comme les bombardements meurtriers à Gaza, avec la même force tous les crimes de guerre. Seul un cessez-le-feu immédiat sauvera des dizaines de milliers de vies. Les otages doivent être libérés et les bombes ne doivent plus s'abattre sur la population gazaouite. La France doit faire entendre sa position historique. C'est celle de l'égalité et de la fraternité entre les peuples, celle de l'ONU et donc celle du refus de tout processus de colonisation : celle de la solution à deux États.

« Je fais partie de ceux qui défendent ardemment la paix »

Robert Guédiguian, réalisateur.



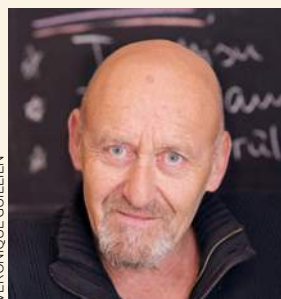
VÉRONIQUE GUILLEN

Je suis né en 1953, j'ai grandi avec le conflit israélo-palestinien. Il fait partie de notre histoire à tous. J'ai toujours été concerné par les événements qui se déroulent dans cette région, et je fais partie de celles et ceux qui défendent ardemment la paix. Pour l'obtenir, la seule issue possible est la reconnaissance mutuelle d'un État palestinien et d'Israël. L'horreur qui se déroule aujourd'hui sous nos yeux nous montre une fois de plus qu'il est impératif de revenir aux accords d'Oslo [qui posait les premiers jalons d'une résolution du conflit israélo-palestinien] signés il y a tout juste trente ans. Il ne reste plus grand-chose, hormis le vote, lequel a le pouvoir de faire tomber les gouvernements. La prochaine fois que les citoyens auront l'occasion de s'exprimer dans les urnes, espérons qu'ils fassent les bons choix, pour passer enfin à autre chose.

« Le dialogue est la seule voie possible »

Bernard Bloch, comédien, metteur en scène et écrivain.

Je suis juif par mon héritage et une part de ma culture, mais je ne suis ni croyant, ni pratiquant. Une bonne partie de ma famille vit en Israël et j'ai forcément par mon histoire une relation particulière à ce pays. J'éprouve une égale empathie pour les Israéliens et les Palestiniens, et je suis aussi bouleversé par l'horreur qu'ont subie les



VÉRONIQUE GUILLEN

1400 morts israéliens que par l'enfer que vivent les Gazaouis et leurs frères de Cisjordanie. Il y a quelques années, dans le cadre d'un projet professionnel, je me suis rendu à Jérusalem. Un voyage qui a donné lieu à un livre

(*La Situation – Jérusalem – Portraits sensibles*) et à une pièce de théâtre éponyme. J'ai rencontré 60 personnes, des Israéliens, des Palestiniens, d'origine juive, arabe ou chrétienne. Dans ma pièce, je fais jouer, entre autres, un comédien juif israélien et une comédienne palestinienne, et ce que l'on voit sur le plateau, ce sont des êtres humains qui s'écoutent les uns les autres. Qui entendent les souffrances de l'autre. Le dialogue est la seule voie possible pour la paix.

Solidarité. Montreuil com

Trouver un logement est un combat. Les Montreuillois le savent : 9 000 d'entre eux ont déposé une demande de logement en 2023. Ils sont 2,4 millions de demandeurs en France. Deux fois plus qu'il y a 20 ans. Une situation qui est le fruit de choix politiques de l'État. Par exemple, notre pays construit moins de 100 000 logements publics par an alors qu'il en faudrait 250 000 pour répondre aux demandes. Comment Montreuil fait-elle face à cette crise nationale ? Enquête. Dossier préparé par Jean-François Monthel



En 2017, dans le cadre de l'exposition *L'histoire est à Noue*, le photographe montreuillois Bruno Boudjelal a composé, sur une tour de La Noue, cette fresque éphémère constituée de reproductions de photographies personnelles collectées auprès des habitants.

VERONIQUE GUILLIEN

Mesdames et Messieurs les ministres, faites respecter la loi ! Il est inacceptable que des villes refusent de respecter la loi qui les oblige à construire au minimum 20 % de logements sociaux. Ces villes, dirigées majoritairement par la droite, sont devenues des zones de non-droit. À part leur adresser des amendes, qui restent sans effet, l'État ne fait rien pour les contraindre ! » C'est, en résumé, l'appel public lancé vendredi 20 octobre par Patrice Bessac, maire de Montreuil et président d'Est Ensemble, citant en exemple « une préfète du Rhône qui a eu le courage de retirer aux communes hors la loi le droit de délivrer des permis de construire ». Il y a urgence. La situation est d'une gravité inédite, souvent qualifiée de « bombe sociale ».

2,4 MILLIONS DE DEMANDES DE LOGEMENT SOCIAL EN FRANCE

En France, en 2023, 2,4 millions de ménages ont fait une demande de logement social. 7 % de plus qu'en 2022. Deux fois plus qu'il y a vingt ans. Dans le même temps, la construction de logements sociaux ne cesse de décroître. Selon une étude de la Banque des territoires (branche de la Caisse des dépôts et consignations) publiée en septembre 2023, la construction de logements sociaux, passée sous la barre des 100 000 depuis 2020, devrait atteindre son plus bas niveau à partir de 2030 (autour de 60 000 par an). « Ce n'est pas nouveau, explique Eddie Jacquemart, président de la Confédération nationale du logement (dont le siège est basé dans notre commune). Depuis près de cinquante ans, on assiste à un désengagement progressif de l'État dans le logement social. Le mouvement s'est accéléré depuis l'élection de M. Macron, dont les réformes ont ponctionné les budgets des offices publics de l'habitat. »

À MONTREUIL, LA PART DES LOGEMENTS SOCIAUX S'ÉLÈVE À 37 %

À Montreuil aussi, le nombre de demandes de logement social a augmenté : 9 000 en 2023 contre 7 500 en 2018. Une augmentation qui s'explique notamment par l'inflation des prix des loyers dans le parc privé et une paupérisation des ménages les plus modestes. La municipalité vise un « objectif de 37 % de logements sociaux sur tout le territoire de Montreuil », selon les mots de Stéphan Beltran, conseiller municipal délégué au logement (voir

page 8), un chiffre bien au-dessus des 20 % prévus par la loi. En cohérence avec cet objectif, la « charte de la construction » et le Plan local d'urbanisme intercommunal fixent à 37 % la part de logements sociaux dans toute nouvelle construction (de plus de huit logements). Un objectif atteint. Entre 2020 et 2023, 1 525 nouveaux logements sociaux (tous bailleurs confondus) ont ainsi été livrés. Soit 42 % de tous les nouveaux logements sortis de terre. « Nous utilisons tous les outils possibles pour permettre à chacun de se loger dans des conditions décentes, à un prix abordable, souligne Stéphan Beltran. Le logement est un droit fondamental. » ■

LE LOGEMENT EN CHIFFRES

1 525 logements sociaux (tous bailleurs confondus) ont été construits à Montreuil ces trois dernières années

800 C'est, en millions d'euros, le budget du plan d'investissement (2023-2030) d'Est Ensemble Habitat

35 000 personnes habitent dans le parc de logement public d'Est Ensemble Habitat

900 logements seront rénovés dans le cadre du Nouveau Programme de renouvellement urbain, pour les quartiers Le Morillon, Clos-Français et La Noue

384 logements seront réhabilités dans le cadre de la nouvelle opération d'amélioration de l'habitat aux abords de la Croix-de-Chavaux

bat la crise du logement

Achat/location. De multiples actions pour maîtriser les prix du foncier

Le « bail réel solidaire », ou BRS, arrive à Montreuil ! Son principe est très simple : vous achetez les murs, mais pas le terrain. Résultat : un prix de vente inférieur de 30 à 40 % par rapport au marché libre.



Est Ensemble Habitat a lancé cette année sa première opération en BRS, rue des Messiers, à deux pas de la Croix-de-Chavaux, sur l'emplacement de l'ancienne usine Snem. Le projet prévoit la construction de 38 logements, dont une moitié en BRS et l'autre en locatif social. D'autres projets avancent, portés par des opérateurs alternatifs ou sociaux, avec le soutien de la Ville. Citons par exemple ceux de Batigère développement, rue de Rosny (27 logements en BRS), ou de RATP Habitat, rue Édouard-Branly (33 logements en BRS).

Cependant, le BRS est un « dispositif » parmi d'autres. Pour permettre aux familles modestes et aux locataires du parc social d'acquérir un logement, la Ville et Est Ensemble promeuvent également le prêt social location accession (PSLA) et l'accession sociale à la propriété, à l'instar de la future résidence des « Jardins de Gascogne », dans le quartier de Montreuil. À Montreuil, la « charte de construction pour une ville résiliente » vient également renforcer le Plan local d'urbanisme intercommunal, lequel fixe à 30 % le nombre

de logements sociaux pour toute construction neuve. La « charte » (non opposable, mais à laquelle souscrivent la majorité des opérateurs) encadre notamment les prix de sortie des logements neufs et favorise les divers projets d'habitat participatif, portés par des habitants et des opérateurs alternatifs (coopératives, associations). Enfin, depuis 2021, Est Ensemble a décidé de l'encadrement des loyers du parc privé dans les neuf communes de son territoire. ■

Pour en savoir plus : est-ensemble.fr/encadrement-des-loyers

Social. Un office public de l'habitat agrandi et consolidé

L'Office public de l'habitat montreuillois, si familier « OPHM », a évolué. Depuis le 1^{er} janvier de cette année, Montreuil et trois autres villes du territoire d'Est Ensemble (Bagnole, Bobigny et Bondy) ont décidé de fusionner leurs offices. La nouvelle entité est baptisée Est Ensemble Habitat. Son siège est basé à Montreuil (17, rue Molière), tandis que demeurent les trois agences montreuilloises de « proximité » (Montreuil centre, Est et Ouest). Avec 26000 logements (dont près de la moitié à Montreuil), Est Ensemble Habitat

est désormais le deuxième bailleur public du département, après celui de Saint-Denis (environ 35 000 logements). Fort de ce parc, le nouvel office a lancé un plan d'investissement de 800 millions d'euros pour la rénovation des bâtiments anciens (en priorité, les « passoires thermiques ») et la construction de logements neufs. L'objectif étant de rénover 30 % du parc d'ici à 2030 et de construire quelque 300 logements par an sur les quatre communes concernées (locatifs et en accession sociale à la propriété). « Un plan très ambitieux, en dépit

du désengagement de l'État dans le logement social », note Florent Guéguen, président d'Est Ensemble Habitat (lire page 8). À noter également la création d'un service « foncier solidaire », destiné aux opérations de « bail réel solidaire » (lire ci-contre). Pour 2024, l'office prévoit une commission unique pour l'attribution des logements, qui multipliera les possibilités de mutation pour les locataires (en demande, par exemple, d'un logement plus grand ou plus petit). ■

Pour en savoir plus : estensemble-habitat.fr



GILLES DELBOS

PRATIQUE. À Montreuil, sur place ou en ligne, un service dédié accueille et oriente les demandeurs de logement social

Vous souhaitez déposer une demande de logement social ? Depuis 2015, celle-ci peut se faire en ligne, sur un « portail » Internet dédié : demande-logement-social.gouv.fr. Simple et pratique. À Montreuil, cependant, la municipalité défend l'existence d'un service Logement et habitat qui accueille, informe, instruit les dossiers et accompagne les demandeurs. « Tout le monde n'a pas accès à Internet ou ne maîtrise pas les outils numériques. C'est très important de conserver ce service de proximité », défend Mireille Quignard, responsable du service Logement et habitat. Concrètement, pour une première demande, le service logement demande de fournir trois documents :

- pièce d'identité ou titre de séjour en cours de validité ;
- pièces d'identité des autres personnes à inscrire et livret de famille ;
- dernier avis d'imposition.

La liste des documents à fournir s'allonge lors du renouvellement de la demande (s'ajoutent les justificatifs de ressources, les derniers justificatifs de domicile, etc.). La demande de logement social doit être renouvelée tous



JULIETTE DE SIERRA

Tout le monde n'ayant pas accès à Internet, il est possible d'être reçu au service Logement, tour Altaïs.

les ans (jusqu'à l'obtention d'un logement). Étant donné le nombre de demandes (autour de 9000, cette année, à Montreuil), l'attente peut être longue. D'autant plus que le nombre de « mutations » a diminué : en raison de l'actuelle crise immobilière (et économique), les locataires du parc social sont moins enclins à bouger.

Cependant, le temps d'attente est difficile à déterminer. Il dépend de nombreux critères : degré d'urgence de la demande, type de logement souhaité (T2, T3, etc.). Le service Logement et habitat instruit les demandes pour Est Ensemble Habitat et pour tous les bailleurs sociaux présents à Montreuil (ils sont une trentaine, pour un total de 5000 logements environ). Néanmoins, si vous êtes déjà locataire du parc social et que vous souhaitez changer de logement, il est conseillé de « privilégier le contact direct avec son bailleur », précise Mireille Quignard. Quant à la « bourse aux logements », qui permet aux locataires d'Est Ensemble Habitat d'échanger leur logement à la suite d'un changement de situation, elle couvrira prochainement les quatre villes du nouvel office (Bagnole, Bobigny, Bondy et Montreuil, voir ci-dessus). ■

Le service Logement est situé dans le centre administratif de la Ville de Montreuil, tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire.

Un accueil physique est assuré du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30.

L'accueil téléphonique est assuré du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h, puis de 13 h à 17 h, au 0148 70 65 30.

► Suite de la page 7

Réhabilitations. Des chantiers pour préserver le logement populaire

Depuis l'été dernier, c'est au tour de la résidence Saint-Denis – Fabien. Quarante-vingt-dix-neuf logements y bénéficient de travaux de réhabilitation, qui s'étaleront jusqu'à l'été prochain. Quelques mois auparavant, c'étaient les résidences Parmentier, Paul-Signac, Résistance... En 2020, l'Office public de l'habitat montreuillois (OPHM, devenu depuis Est Ensemble Habitat) a lancé un vaste plan de rénovation de ses résidences. Deux mille logements environ sont concernés (sur les 12 000 du parc de l'ex-OPHM). La priorité est l'isolation thermique des bâtiments, destinée à diminuer à long terme les dépenses d'énergie et les charges des locataires. Elle s'accompagne de la rénovation des cuisines, des salles de bains et des espaces communs, notamment. En cette fin 2023, les chantiers démarrent dans les quartiers Le Morillon, de La Noue et du Clos-Français. Ils s'inscrivent dans le Nouveau Plan de rénovation urbaine (NPRU), financé à hauteur de 100 millions d'euros par l'Agence



Pose des premières planches, ZAC Fraternité, 14 février 2023.

nationale pour la rénovation urbaine (ANRU). Avec plus de 800 logements rénovés environ, de nouvelles artères, de nouveaux équipements et commerces, ils promettent une complète transformation de ces quartiers conçus dans les années 1970.

La préservation de l'habitat ancien est également au cœur de l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat et de renouvellement urbain (OPAH-RU) en cours depuis 2021 dans le quartier de la

Croix-de-Chavaux. Elle succède à une précédente opération achevée en 2020, dans le Bas-Montreuil. Au total, près de 1 000 logements, essentiellement privés, seront ainsi rénovés, avec le soutien de nombreux partenaires (Est Ensemble, Agence nationale de l'habitat, Banque des territoires...). Pour Stéphane Beltran, adjoint délégué au logement, ces opérations illustrent « la volonté de la Ville de répondre au besoin de logements sains et salubres ». ■

Diversité. Un maillage serré de résidences et de foyers

La toute dernière résidence étudiante de Montreuil a été inaugurée samedi 7 octobre, rue René-Vautier, dans la ZAC Boissière – Acacia. Baptisée du nom de la sociologue humaniste Andrée Michel, elle propose 150 studios tout équipés, à 400 € par mois charges comprises. Depuis 2021, trois autres résidences ont vu le jour (rue de la Capsulerie, avenue Faidherbe et rue Parmentier), avec le soutien de la Ville, pour un total de 180 logements. Une autre est en cours de construction (rue du Sergent-Bobillot), avec 106 logements prévus pour 2025. Ces structures, gérées par des bailleurs sociaux, permettent notamment aux jeunes venus étudier à Montreuil d'être logés dignement, et à moindre coût. La municipalité défend tout autant ses deux résidences « autonomie » pour les personnes âgées, gérées par le centre communal d'action sociale. La résidence des



La nouvelle résidence étudiante de la ZAC Boissière – Acacia.

Blancs-Vilains, à proximité du parc Montreuil, et celle des Ramenas proposent respectivement 62 et 32 logements tout équipés, pour un loyer d'environ 400 € par mois (hors APL). Elles s'adressent aux seniors montreuillois, à la retraite modeste. Elles sont aussi des « lieux de vie », ouverts sur la ville, où se croisent les voisins et les générations. Résidences étudiantes et seniors complètent un maillage serré de logements à caractère social, anciens ou innovants : foyers

de travailleurs migrants, centres d'hébergement d'urgence, pensions de famille de l'association médico-sociale Aurore, colocation solidaire de jeunes réfugiés et jeunes Montreuillois (Caracol, installée en juillet 2022), logements « passerelles » pour femmes victimes de violence... Écrite dans les principes du Plan local d'urbanisme, cette diversité fait vivre les « valeurs de cohésion, de partage et de solidarité qui sont l'ADN de Montreuil ». ■

« Le gouvernement a plumé les offices publics de l'habitat »



JULIETTE DE SIERRA

Entretien croisé avec Florent Guéguen, conseiller municipal et président d'Est Ensemble Habitat (ex-Office public de l'habitat montreuillois), et Stéphane Beltran, conseiller municipal délégué au logement et à la lutte contre le logement insalubre (ci-dessus, de gauche à droite).

Neuf mille familles sont en attente d'un logement social à Montreuil. Un chiffre en augmentation. Comment expliquer cette situation ?

Florent Guéguen : Elle n'est pas propre à Montreuil. En France, en 2023, 100 000 nouvelles demandes de logement social ont été enregistrées, pour un total de 2,4 millions. C'est un record. Et une bombe à retardement ! En Île-de-France, environ 20 000 logements sociaux sont construits chaque année. Il en faudrait quatre fois plus.

Stéphane Beltran : À Montreuil, la grande majorité des demandeurs ont des ressources qui les rendent éligibles aux loyers les plus bas ou PLAI [prêt locatif aidé d'intégration, *ndlr*]. Cela s'explique notamment par des prix de location très élevés dans le parc privé. L'enjeu, c'est bien de permettre à tous nos concitoyens de se loger dans des conditions décentes à un prix abordable.

Quelles actions défendez-vous pour y parvenir ?

S.B. : Nous utilisons tous les outils possibles ! Grâce à notre PLUI [plan local d'urbanisme intercommunal, *ndlr*] et à notre charte de la construction, la plupart des opérations privées intègrent 30 % de logement social. Avec Est Ensemble Habitat, nous avons créé un office foncier solidaire qui nous permet de proposer de l'acquisition en « bail réel solidaire », à 30 % de moins que le marché privé. Nous avons aussi mis en place le prêt social location accession, ainsi que de l'accession sociale directe, pour aider les locataires du parc social à acquérir un logement. L'idée, c'est de privilégier les parcours « diversifiés », ce qui a pour effet d'augmenter les rotations dans le parc social.

F.G. : Avec Patrice Bessac, nous avons fixé deux objectifs majeurs pour Est Ensemble Habitat : construire environ 300 logements par an en locatif et en accession sociale à la propriété, dans les quatre communes de l'office, et conserver la proportion de logements sociaux à Montreuil, qui s'élève aujourd'hui à environ 40 %, soit bien au-dessus de ce que prévoit la loi. Sans oublier la rénovation des logements les plus énergivores.

Trois cents logements ne suffiront pas à résorber la crise...

F.G. : C'est pourtant un objectif ambitieux, au regard de la baisse des aides de l'État. Les offices publics ont été plumés par le gouvernement depuis 2017, qui réduit les aides à la pierre, ponctionne sur les APL et finance de moins en moins le logement social. Nous espérons des annonces lors du congrès HLM qui s'est tenu début octobre à Nantes, mais rien...

S.B. : À la présidence de la Région, Mme Péresse a supprimé les subventions pour la construction de logements sociaux PLAI dans les communes comptant au moins 30 % de logements sociaux, au prétexte de lutter contre les ghettos. Dans le même temps, la baisse des APL et la réduction du loyer de solidarité, voulues par l'État, coûtent 6 millions d'euros par an à Est Ensemble Habitat, autant de moins pour les projets de construction ou de réhabilitation. Nous nous opposons à toutes ces mesures. L'attractivité de Montreuil ne doit pas nuire aux familles modestes, qui souhaitent y demeurer.

ÉMOTION. Les Montreuillois rendent hommage au professeur de français Dominique Bernard

Le lundi 16 octobre à 12 h, sur le parvis de l'hôtel de ville, près de 200 personnes ont rendu hommage à Dominique Bernard, enseignant tué à Arras par un ex-élève radicalisé.

En cette fin de matinée d'octobre, le thermomètre affiche dix degrés sur la place Jean-Jaurès. Les corps grelottent sous les manteaux, et les visages sont encore marqués par la tragique nouvelle : le vendredi 13 octobre, Dominique Bernard, enseignant au collège Gambetta d'Arras (Pas-de-Calais), a été poignardé à mort par un ancien élève radicalisé et fiché S. Ce meurtre est intervenu presque trois ans jour pour jour après l'assassinat de Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie, dans un collège de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines).

UN ÉTAT DE SIDÉRATION

Le 16 octobre à 12 h, de nombreuses personnes se sont rassemblées à l'appel de la municipalité pour rendre en hommage aux deux enseignants tués. «J'ai



Le maire Patrice Bessac, le député Alexis Corbière (à droite), les élus et des Montreuillois se recueillent.

une fille qui est prof, s'inquiète Dominique Dourver, une habitante du quartier La Noue, c'est une catastrophe ! Cela peut tomber sur n'importe qui, à n'importe quel comment.» «Ça fait mal ! renchérit Catherine. C'est une nouvelle atteinte à la démocratie. L'école est un lieu sacré. Je suis venue apporter mon soutien.» Dans son discours, le maire Patrice Bessac a évoqué avec émotion une autre figure chère à Montreuil : «Nous

avons porté sur ces marches le cercueil de Tignous. Nous nous sommes rassemblés à plusieurs reprises alors que la terreur, la violence et la mort frappaient notre pays [...] Et nous sommes à nouveau ici aujourd'hui [...] L'obscurantisme se combat. Le fanatisme se combat. Et ce combat est toujours en face à face». «Il est important de pouvoir marquer le coup, souligne Mama Doucouré, conseillère municipale déléguée au droit

des femmes. Je suis moi-même enseignante, et j'ai été profondément choquée ! Cette initiative permet de se recueillir, d'instaurer un climat de paix et pourquoi pas de faire émerger des initiatives qui favorisent le dialogue.» À la fin de l'hommage, les personnes présentes ont observé une minute de silence et de recueillement. Résolues à opposer à la haine la solidarité, la fraternité et la détermination. ■ El hadji Coly

Les horaires des piscines changent pendant les vacances



Comme chaque année, les horaires d'ouverture des piscines sont modifiés durant les vacances scolaires. Les espaces intérieurs de celle des Murs à pêches sont accessibles du lundi au vendredi de 12 h à 19 h, le samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, et le dimanche de 9 h à 13 h. Renseignements : 0183 74 58 60.

Des vacances bien remplies avec les antennes jeunesse

Vous avez entre 11 et 17 ans ? Il est encore temps de vous inscrire dans l'antenne jeunesse de votre quartier afin de profiter des activités qu'elle propose pendant les vacances scolaires. Soirées Halloween, activités sportives, cinéma, cuisine, danse, jeux... il y en a vraiment pour tous les goûts ! Programme et informations sur montreuil.fr

Casting pour un long métrage

La production de Hadara, le prochain film de Gilles de Maistre, sur un enfant élevé par des autruches dans le désert, recherche des garçons maghrébins minces de 3 à 12 ans pour incarner le rôle principal à différents âges. Le tournage aura lieu en 2024 en Belgique et au Maroc. Préparation avec des autruches à partir de février à Anvers. Envoyez candidature avec deux photos en couleurs, avec vos nom, taille et date de naissance à : hadaracasting@gmail.com.

4-11 ANS. Revoici, revoilà le temps des marmots

Avec ses 37 propositions en tout genre, spectacles, concerts ou ateliers, le festival Marmoe, destiné aux 4-11 ans et leur famille, est un rendez-vous incontournable.

Connaissez-vous beaucoup de villes qui consacrent deux mois d'affilée à la culture pour les enfants ? Qui misent autant sur l'art pour affûter les sens et illuminer l'âme des petits ? Le Mois de la petite enfance, à l'intention des moins de 3 ans, sera à peine achevé que démarrera la 6^e édition de Marmoe, le festival culturel des 4-11 ans. Du 8 novembre au 3 décembre, 21 lieux de la commune rivaliseront d'imagination pour offrir aux écoliers et leur famille des rêves kaléidoscopiques.

Partout. Les trois théâtres municipaux (Berthelot, La Noue, Les Roches), le TPM, les quatre bibliothèques, le Café La Pêche, le cinéma Méliès et, cette année pour la première fois, deux centres sociaux (Lounès-Matoub et Grand-Air) porteront le flambeau du festival. Du Centre Tignous, dans le Bas-Montreuil, à La Ruffinerie, dans le haut, en passant par les théâtres Thénardier et La Girandole à Croix-de-Chavaux, toute la ville est de la partie. **De tout pour tous.** 37 propositions différentes et 50 rendez-vous, Marmoe n'est



pas une coquille vide ! Les familles auront le choix entre 18 spectacles en tout genre, marionnettes, objets, contes, danse, et même un en langue des signes. On pourra aussi se faire prendre en photo dans le style du studio Harcourt, découvrir des instruments de musique, explorer les murs à pêches en réalité augmentée, chanter à tue-tête devant *Les Demoiselles de Rochefort*... **Les temps forts.** C'est le clou du festival : le grand concert de la Cité des marmots, le

12 novembre à La Parole errante : 150 enfants auront répété dans 12 accueils de loisirs pendant les vacances des chansons de Télamuré, le trio d'Italie du Sud des deux frères Semeraro, bien connus à Montreuil. Puis, le 26 novembre aura lieu à l'hôtel de ville le désormais traditionnel concert participatif offert par l'ensemble montreuillois Dénote.

Tout doux les prix. Rendre la culture accessible à tous : tel est le credo de la municipalité. Aussi la moitié des propositions est-elle gratuite. Entrée libre aux deux grands concerts, au Centre Tignous, dans les bibliothèques, les centres sociaux, la Caravana obscure... Et quand c'est payant, ce sont des prix d'amis : 4 et 6 € à La Noue ou aux Roches, 4 € au Méliès. La culture pour tous. ■

Maguelone Bonnaud

Marmoe, du 8 novembre au 3 décembre, programme papier dans les 21 lieux participants et consultable sur montreuil.fr

Découvrez ici le programme du Mois des arts à Montreuil pour l'enfance



ILS PORTENT LES DRAPEAUX EN MÉMOIRE DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA VILLE

À l'occasion de la commémoration du 11-Novembre, *Le Montreuillois* est allé à la rencontre des porte-drapeaux. Anciens combattants et bénévoles, ils sortent leurs plus beaux étendards lors des cérémonies officielles pour rendre hommage, au nom de la nation française, à ceux qui sont tombés durant les conflits. Par El hadji Coly



Les fiers porte-drapeaux montreuillois réunis solennellement autour de la stèle élevée à la gloire des 27 otages de Châteaubriant exécutés en octobre 1941 par l'armée hitlérienne.

Marie-France Carneiro, une leçon de tolérance



FRANCESCO GATTIONI

Lors des commémorations, Marie-France, 64 ans, hisse fièrement son drapeau. La particu-

larité de ce drapeau aux couleurs de la France ? Il présente deux triangles, noir et rose, une manière de rappeler la déportation de personnes pour motif d'homosexualité. Créée en 2003, l'association Les Oubliés de la mémoire compte deux porte-drapeaux à Montreuil : Catherine Dehay, adjointe déléguée aux parcs, à la nature et à l'animal en ville, et Marie-France Carneiro. Elles se sont rencontrées durant les années 1990 grâce à Thérèse Clerc, la

fondatrice de la Maison des femmes. C'est justement Catherine qui ouvrit à Marie-France les portes des Oubliés de la mémoire. « Cette association nationale n'a pas du tout l'esprit militaire. Il est inutile d'avoir une étiquette pour l'intégrer. J'ai commencé à militer en 2015. Je suis née au Portugal et suis arrivée en France à l'âge de 10 ans. Être porte-drapeau d'une association est une façon pour moi d'honorer ce pays d'accueil. »

Véronique Discours, la porte-drapeau par vocation

Cette passionnée de marche arbore depuis maintenant six ans les couleurs de la Fédération nationale des anciens combattants (FNACA) lors de chaque commémoration. Son adhésion ? Elle la doit à son amie, Monique Gruss, qui est aussi présidente de cette association d'anciens combattants. Comptable de formation, Véronique s'est



VERONIQUE GUILLEN

peu à peu laissé prendre au jeu. « J'ai commencé par faire des remplacements, et puis je suis finalement passée à temps plein, raconte-t-elle. Rendre hommage aux soldats tombés

pour la patrie est un honneur pour moi. Cela permet de perpétuer la mémoire. » Quand on scrute son arbre généalogique, cet attrait pour les commémorations ne semble pas

être le fruit du hasard. Son père faisait partie de la Légion étrangère, il a même participé à la guerre d'Indochine. « Il a été fier de moi quand il a appris que j'étais devenue porte-drapeau. » Aujourd'hui, elle reconnaît, avec une pointe d'humour, avoir raté sa vocation : « J'aurais dû entrer dans l'armée quand j'avais 18 ans. »

L'inoxydable Michel Doré



VERONIQUE GUILLEN

À presque 85 ans, Michel Doré est de toutes les commémorations. Comment le reconnaître ? Quatre médailles ornent sa poitrine, et son drapeau tricolore présente un écusson vert, jaune, bleu aux couleurs de la Société nationale d'entraide de

la médaille militaire (SNEM). « Je porte une double casquette : celle de la FNACA et celle de la SNEM », explique-t-il. Cette double activité témoigne de sa volonté de célébrer les valeurs des anciens combattants et de ne pas oublier les ravages de la guerre. « Je suis né en 1940 dans la région de Rouen. Je me souviens des bombardements alliés, des sirènes et des abris. En 1960, à l'âge de 20 ans, j'ai été envoyé pour 18 mois, dans le cadre de mon service militaire, à Oran, en Algérie. » Aujourd'hui, il espère que la relève sera assurée à Montreuil après son départ.

Gilbert Cornetta, un heureux hasard

Il le reconnaît de lui-même : « Je suis devenu porte-drapeau un peu par hasard. » Ce qui ne l'empêche pas d'en être très fier ! Cet engagement fait écho à celui de son père, d'origine portugaise, qui s'est enrôlé durant la Seconde Guerre mondiale dans les troupes étrangères, et à sa mère, communiste et résistante. Ce Montreuillois de 84 ans présente un parcours pour le moins



JEAN-LUC TABUTEAU

atypique. Ébéniste de formation, il intègre l'École des sous-officiers du service de santé lors

de son service militaire. En 1960, il est envoyé comme infirmier dans l'Oranais, en Algérie, pour 18 mois. Même s'il ne se souvient pas de la date de son engagement au sein de la FNACA, il se rappelle avoir obtenu une médaille militaire grâce à l'intervention de Monique Gruss. Aujourd'hui, il est l'un des porte-drapeaux arborant le plus grand nombre de distinctions.

BÂTISSEUSES. Les EnChantières crèvent l'écran dans le documentaire « De rêves et de parpaings »

Au pied du parc des Guilands, plus de 200 bénévoles ont construit l'Atelier des femmes. Un documentaire, diffusé au Méliès le 2 novembre, retrace ce chantier 100 % féminin unique en son genre.

Des chantiers de construction unisexes, il y en a partout. Mais composés exclusivement de femmes... Pendant deux ans, quelque 200 adhérentes des EnChantières ont construit, au pied du parc des Guilands, un local pour cette association montreuilloise dont l'objet est de transmettre aux femmes les savoir-faire du bâtiment. Ce chantier sororal participatif, étalé pour l'essentiel entre juin 2020 et juin 2022, a fait l'objet d'un documentaire, *De rêves et de parpaings*, qui sera projeté au cinéma Méliès le 2 novembre. « Je trouvais formidable le concept des EnChantières, de contribuer à rendre les femmes plus autonomes », raconte la cinéaste montreuilloise Anne-Sophie Birot, qui avait assisté à la naissance de l'association.

Sous la houlette attentive et généreuse de Chantal et Manu, deux artisanes professionnelles salariées le temps de la construction, commence le chantier dans la petite rue des Ravins. Anne-Sophie Birot et la coréalisatrice Laetitia Douanne sont là presque au quotidien. Mieux : elles contribuent aux travaux « car les EnChantières voulaient que nous filmions de l'intérieur ».

Au plus près de Théo, Catherine, Yakelin, Solène, Marion, Jamila,



Image que vous retrouverez le 2 novembre au Méliès lors de la projection de *De rêves et de parpaings*.

Karo, Nafissa, Isabelle, Perrine, Vaidehi, Ghislaine et de ces dizaines d'autres bâtisseuses, jeunes ou moins jeunes, bécotiennes ou expertes, de tous milieux et cultures, qui contribuent à faire monter les murs. « On cantonne souvent les femmes à du petit bricolage. Là, c'est de la construction, c'est visible. Ça ouvre des perspectives », se réjouit Chantal, à qui est dédié le film.

« C'est un projet politique : nous sommes en train de faire ce qui n'a pas été assigné aux femmes »

Avec leur caméra proche des corps et des sourires, les cinéastes restituent la synergie joyeuse qui préside sur le chantier. Elles rendent compte aussi du fonctionnement horizontal de l'association, dont les décisions sont prises collectivement par la dizaine d'adhérentes les plus

investies. Et, à la nuit tombée, devant la caméra délicate de la cheffe opératrice montreuilloise Isabelle Razavet, quelques EnChantières analysent ce qu'elles vivent sur ce chantier à nul autre pareil. Domi se sent « pour la première fois légitime dans ce domaine qui [lui] était interdit ». Hawa, elle, est soulagée de ne plus être « assaillie par plein de petites voix d'auto-

dénigrement ». « Nous sommes dans l'utopie au sens propre car nous créons un lieu qui n'existe pas, résume Valérie. C'est un projet politique : nous sommes en train de faire ce qui n'a pas été assigné aux femmes. » « Et on défie la logique capitaliste, car il n'est pas question ici de rentabilité », ajoute Laeti. La révolution en douceur. ■ **Maguelone Bonnaud**

Un projet aidé par le budget participatif

Lorsque les EnChantières voient le jour, en 2014, elles n'ont pas de lieu fixe. Durant des années, pour leurs ateliers, ces bricoleuses se déplacent chaque semaine avec leur matériel de salle municipale en salle associative. Jusqu'à ce qu'elles postulent au budget participatif municipal en 2018 : des projets émanant d'habitants peuvent être aidés par la commune s'ils sont populaires. Bingo ! Leur concept d'atelier dédié au partage de savoirs remporte les suffrages des habitants. Riches d'une manne municipale de 250 000 € et d'un terrain de la Ville qui leur est alloué via un bail emphytéotique de 18 ans, les EnChantières démarrent la construction de leur bâtiment de 100 m². Depuis cet été, les ateliers d'initiation se tiennent dans le grand atelier doublé d'une pièce à vivre.

Fraîcheur. 1 200 arbres plantés dans les six prochains mois à Montreuil !



Entre novembre 2023 et mars 2024, 1 200 arbres seront plantés à Montreuil dans le cadre du plan arbres lancé l'an dernier par Est Ensemble. Du jamais-vu, la moyenne étant d'une centaine d'arbres par an. Depuis le 4 octobre, et encore pour quelques semaines, les prestataires de la Ville préparent les fosses qui accueilleront ces arbres. Dans certaines rues, comme celles de la Nouvelle-France, Nungesser (notre photo), Émile-Beaufils, Sergent-Bobillot, etc, le

stationnement des véhicules est interdit par arrêté, pour la durée du chantier.

DANS TOUS LES QUARTIERS

Le plan d'Est Ensemble concerne tous les quartiers, afin de créer des îlots de fraîcheur pour l'avenir : rues, crèches, écoles, stades, cimetière, parcs et squares, mais aussi bailleurs sociaux. Le choix des emplacements d'un tel chantier répond de multiples critères : nécessités liées à la circulation, hauteur des habitations, présence de réseaux souterrains, confi-

guration de l'espace public. Les services doivent analyser toutes ces données avant de creuser les fosses qui, c'est une des conditions aujourd'hui, sont beaucoup plus larges et profondes qu'autrefois : 2 x 5 m (contre 1 x 1 m le plus souvent). « Nous essayons d'avoir un impact le plus respectueux possible du tissu urbain tout en le transformant », explique Anthony Meslé-Carole, chargé de mission plantations arbres bailleurs et particuliers à la Ville. ■ **Catherine Salès**

La grande braderie d'hiver



À vos agendas !

Le 18 novembre, de 10 h à 18 h, le Secours populaire de Montreuil organisera sa traditionnelle braderie dans son local. Des vêtements adultes ou enfants, de la vaisselle, des luminaires, du petit électroménager et des livres seront mis en vente.

1, square Jean-Pierre-Timbaud.

Informations : 0148 70 16 81

ou montreuil@spf93.org

Instagram : solidariteetudiants93

Travailler votre CV vidéo aux Guilands

Tous les mercredis de 14 h à 17 h,

à la Maison du parc des Guilands, l'association We are capables propose, en partenariat avec le département, un atelier de création de CV vidéo et de recherche d'emploi. Inscription obligatoire sur parcsinfo.seinesaintdenis.fr

Tracez le Grand Chemin

Les ateliers de concertation au sujet du Grand Chemin se poursuivent à travers Montreuil. Mardi 14 novembre, il sera question du tronçon 3, Murs à pêches / Bel-Air / Grands-Pêchers.

Lundi 20 novembre, c'est le tronçon 4, Ruffins / Le Morillon, qui sera à l'étude,

porté par Est Ensemble et Montreuil, le projet du Grand Chemin prévoit la création d'une boucle « verte » d'une quarantaine de kilomètres à travers le territoire, plantée de milliers d'arbres, agrémentée de nouveaux espaces de rencontre et favorisant les mobilités douces.

Rendez-vous mardi 14 novembre, à 18 h 30, à la Maison des Murs à pêches, 89, rue Pierre-de-Montreuil ; lundi 20, à 18 h 30, salle Micheline-Marquis, 172, bd Théophile-Sueur.

Les artistes nous en ont



HERVÉ BOUTET



HERVÉ BOUTET



HERVÉ BOUTET



ANASTASIA ROSINOVSKY



HERVÉ BOUTET

mis plein la vue !



HERVE BOUTET

6



HERVE BOUTET

7



HERVE BOUTET

8



JULIETTE DE SIERRA

9



HERVE BOUTET

10



HERVE BOUTET

11

On a chanté à l'usine Chapal, swingué trois jours durant à l'usine Charton, accueilli des performances aux Éperons, dansé avec une batucada à Opale, écouté du jazz au Fait-tout, trinqué un peu partout...

Montreuil a vécu un nouveau week-end festif les 13, 14 et 15 octobre, lors des portes ouvertes des ateliers d'artistes. Sous un soleil frais d'automne, des dizaines de Montreuillois ont exploré leur ville en arpentant venelles, garages et appentis.

Comme on aime pousser des portes inconnues, habité de ce léger frisson qui précède les découvertes ! Et si se trouvaient là des œuvres qui nous faisaient chavirer les sens ? Et puis, quel bonheur de tailler le bout de gras avec un peintre ou un sculpteur dont on apprécie le travail ! Ce samedi après-midi par exemple, on a aimé faire connaissance avec Mosko, figure du street art, très accueillant dans son petit appentis de plain-pied, entouré de ses fauves. Ce fut aussi un bonheur de découvrir sur le tard les artistes de l'Atelier du Midi, juste avant la longue fermeture prévue pour travaux. De pénétrer pour la première fois aux Éperons, le temple rock and roll de la ville, découvrant au débotté le désopilant seulement-scène d'Adèle Couëttil. Ou de tomber en pâmoison devant les grandes toiles torturées de Marion Robert. De surprise en surprise... À l'usine Chapal comme au Studio Albatros, il fut parfois difficile de se frayer un chemin tant ces sites collectifs attirent le chaland avec leurs œuvres en pagaille. Et quand le dimanche soir arrive, c'est chaque fois la même frustration : on n'a pas eu le temps de visiter le tiers du quart des 310 lieux accessibles. Et on se dit : « Vivement l'année prochaine ! »

■ Maguelone Bonnaud

Les ateliers d'Opale : 1 - Dans le cube, œuvre de Marcello Valentin, Julien Valentin et Benoît Cavin.

2 - Suzanne Sebo.

3 - Anaïs Herd-Smith.

4 - La cour de l'usine Chapal.

Les ateliers d'Orion :

5 - Loussile Monteiro Lopes, créatrice de mode.

6 - Katé Araoz, artiste peintre.

Usine Chapal : 7 - O fil de fer, d'Isa M. 8 - Aleksandar Petrovic, sculpteur.

Usine Charton : 9 - L'atelier de sérigraphie de Kuhuru.

10 - Jérôme, sculpteur, 1 bis, rue Victor-Beausse.

11 - Givaldo Severo de Barros, Collectif du 9.

COLLECTE DES ORDURES MÉNAGÈRES, DES EMBALLAGES ET DU PAPIER

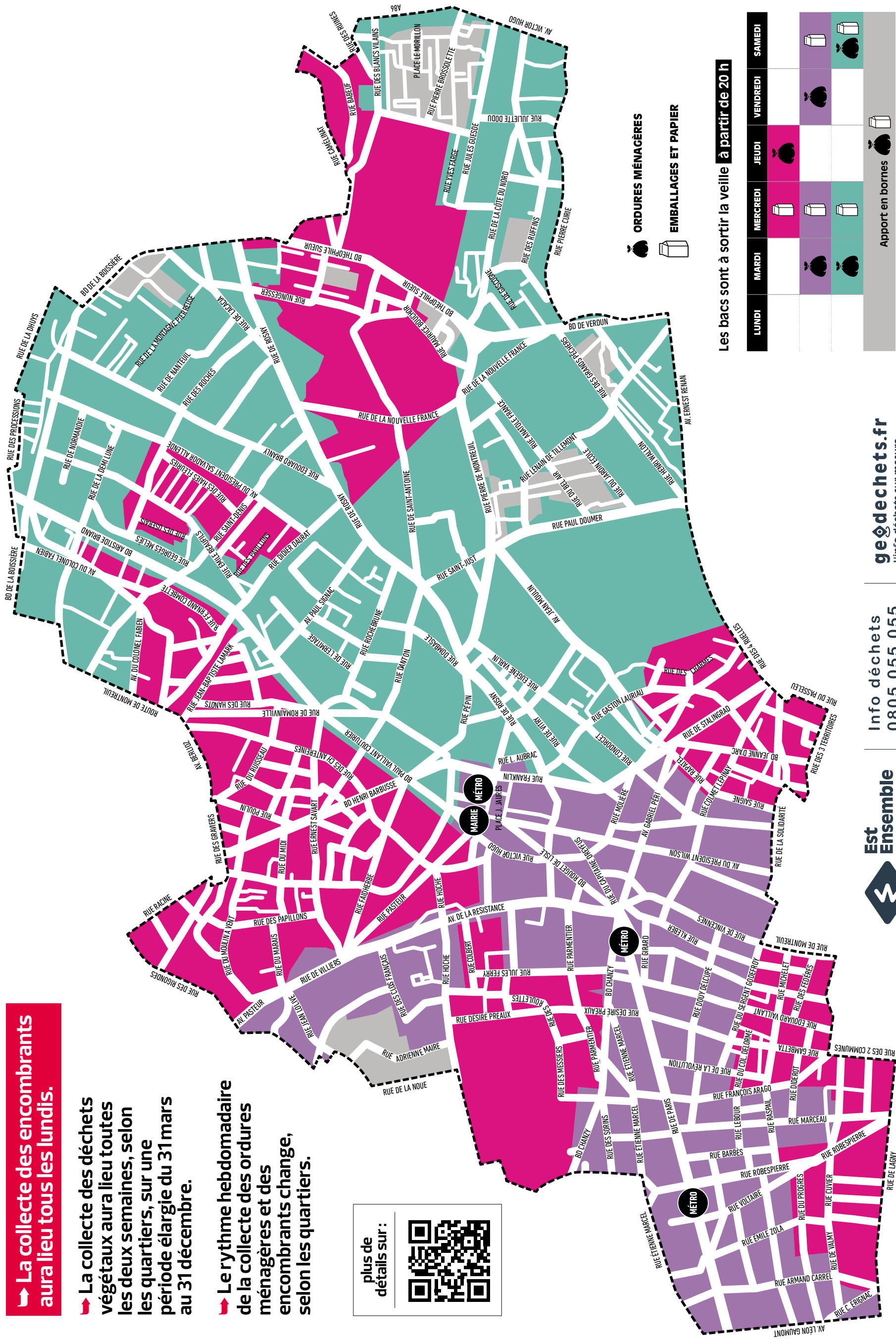
À retenir :

➔ La collecte des encombrants aura lieu tous les lundis.

➔ La collecte des déchets végétaux aura lieu toutes les deux semaines, selon les quartiers, sur une période élargie du 31 mars au 31 décembre.

➔ Le rythme hebdomadaire de la collecte des ordures ménagères et des encombrants change, selon les quartiers.

plus de détails sur :

ORDURES MÉNAGÈRES
EMBALLAGES ET PAPIER

Les bacs sont à sortir la veille à partir de 20 h

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
ORDURES MÉNAGÈRES		🗑️		🗑️		🗑️
EMBALLAGES ET PAPIER			📦	📦	📦	📦
Apport en bornes				🗑️	🗑️	🗑️

geodechets.fr
L'info déchets sur mesure

Info déchets
0805 055 055
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

Est Ensemble
Grand Paris




LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêchers
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreuil
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. Si elle est historienne, photographe et cinéaste, c'est grâce au centre Espéranto, confie Sirandou

Enfant du quartier Le Morillon, Sirandou Soukouna explore ses origines africaines via la photo, le cinéma et l'histoire. Elle a déjà plusieurs expositions à son actif.

Après un master en histoire de l'Afrique l'an dernier, Sirandou, 24 ans, en prépare un second en coopération internationale et apprend le swahili à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco). Boulimie de savoir qu'elle doit, selon elle, à son parcours montreuillois : « Je suis une enfant des centres sociaux et de l'ouverture au monde permise par les institutions de quartier, à l'image du centre Espéranto. » Aux Murs à pêches, grâce à l'association Les Cousines, elle découvre la photographie, qu'elle met en dialogue avec ses études. Exposition sur la double identité franco-malienne à Espéranto, installation au musée de l'Histoire vivante... Nouvelle étape : le cinéma, avec la réalisation de *La Mala**, un court métrage qui évoque le lien entre les jeunes Français de la diaspora africaine et la question du mariage, et que Sirandou espère voir projeté prochainement au Méliès. ■

Antonin Padovani

* « Faire la mala » signifie « faire le malin », en argot local.

SIRANDOU SOUKOUNA
Les photographies de Sirandou, sont actuellement exposées à l'hôtel de ville, dans le cadre du projet *Sport à Beit Sira* soutenu par la municipalité. En attendant une éventuelle projection au Méliès de son premier court métrage, *La Mala*.

@mansa.sira



BOLKIRI. Quand je sors de cours pour rentrer chez moi, je passe et boum, un bobun ! 7, boulevard Rouget-de-Lisle.



EMMAÛS. Il est possible d'y trouver des trucs vintage, une de mes passions ! 11, rue du Capitaine-Dreyfus.

LE CENTRE SOCIAL ESPÉRANTO. S'y croisent tout un tas de gens, des jeunes qui s'y donnent rendez-vous, des personnes qui ont besoin d'aide administrative... C'est vraiment le cœur du quartier. 14, allée Roland-Martin.



VERONIQUE GUILLEN



LA CARAVANA OBSCURA. Transformée par Lolita Bourdet en appareil photo géant et équipée d'un laboratoire de développement argentique, cette caravane m'a permis de découvrir les Murs à pêches. 89, rue Pierre-de-Montreuil.

JULIETTE DE SIERRA

École Berthelot : la mobilisation a payé



HERVÉ BOUTET

L'école Berthelot retrouvera dès la rentrée une directrice. Vacant depuis début septembre, le poste sera pourvu par une enseignante de l'école qui n'enseignera plus, pour pouvoir s'acquitter de la charge. Les parents d'élèves, organisés en assemblée générale, restent toutefois mobilisés pour s'assurer des « bonnes conditions d'accueil des enfants à Berthelot ». Ils souhaitent organiser une assemblée générale inter-écoles de Montreuil « pour un service public de l'éducation de qualité en Seine-Saint-Denis ».

Falmarès, poète migrant à Libertalia

Du haut de ses 22 ans, ce jeune homme a déjà vécu 1000 vies. Après avoir, dès ses 14 ans, traversé le Mali, l'Algérie et la Libye, où il a vécu de terribles épreuves, pour fuir la Guinée et de douloureux événements familiaux, il a pris la mer pour l'Italie sur un zodiac avec 180 autres personnes. C'est là, dans le camp de migrants de Bolzano, qu'il s'est lancé dans l'écriture de ses premiers vers. Il a reçu le prix Lycée de poésie de l'Unicef en 2020. Parrainé par l'écrivain Joseph Ponthus, Falmarès, qui était encore récemment sous la menace d'une expulsion, vit aujourd'hui à Nantes. Il sera le 4 novembre à 19 h 30 à la librairie Libertalia pour présenter et dédicacer son cinquième recueil, *Catalogue d'un exilé* (Flammarion).
Librairie Libertalia,
12, rue Marcelin-Berthelot,
entrée libre.

DES ARTICLES DE :
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Pierre Puharre

Quand il ne bricole pas, ne jardine pas ou ne promène pas son chien, ce retraité actif se consacre à l'association Micronet, dont il est le président depuis 20 ans. Élément moteur de ce club informatique installé à l'Espace Sorano, à Vincennes, à quelques pas de chez lui, cet ancien patron de PME et ingénieur chimiste s'est formé à l'informatique dès les années 1960. « Je suis pour le progrès et le partage », affirme Pierre, qui initie et forme tous les publics au numérique. clubmicronet.net

SAVOIR-FAIRE. La passion, la patience et la ténacité des dentellières de la rue de la Convention

Deux fois par semaine, aux abords de la mairie, une poignée de femmes se regroupent et pratiquent l'art de la dentelle aux fuseaux, comme autrefois. Elles réalisent des bijoux et des marque-pages, customisent des cartes postales... Reportage.



JULIETTE DE SIERRA

Une fois que l'on maîtrise le croisement des fils, un monde s'ouvre.

Dentellières aux fuseaux, elles se réunissent autour des métiers qu'elles fabriquent elles-mêmes, tant cet art est accessible à tous. Tout en papotant, ces femmes de tous les âges piquent des épingles sur leur patron, passementent à l'unisson en croisant et recroisant des fils de soie, de coton, de toutes les épaisseurs et de toutes les couleurs, à l'aide de fuseaux, des baguettes de bois qu'elles font passer d'une main à l'autre. Le tout sous le regard bienveillant de

Sophie, une bénévole passionnée qui partage volontiers son savoir. « Je rêvais d'en faire. J'ai appris grâce à une association à Montreuil. Puis je suis allée suivre les cours du Centre d'enseignement de la dentelle au fuseau au Puy-en-Velay. » Sophie a suivi le cursus qui prépare au CAP sans passer l'examen : « Je

n'avais pas d'autre ambition que d'animer une association. » Grain d'orge, point à la vierge, point fermé, sans parler de la redoutable araignée qui crée de si jolis napperons, aucun point ne résiste à la passion, à la patience et la ténacité de nos dentellières. « C'est très technique, explique Hélène. Il faut apprendre à lire et à suivre le

« Cela demande de la logique plus que de la dextérité »

dessin. Cela demande de la logique plus que de la dextérité. Une fois que l'on maîtrise le croisement des fils, on peut tout faire. » L'association Fuseaux et dentelles à Montreuil existe depuis mars 2021 et regroupe 25 membres. Que des femmes ! « Nous avons failli accueillir un homme ! » regrettent-elles. Avant de préciser : « Nous comptons beaucoup des costumières parmi nous, et une étudiante en broderie. » De leurs réalisations, elles font des bijoux, des marque-pages, des cartes postales customisées, des ornements pour sous-vêtements... Vous pourrez rencontrer au marché de Noël de Montreuil ces dentellières aux fuseaux. ■

A SAVOIR :

L'association Fuseaux et dentelles à Montreuil accueille les mercredis de 14 h à 17 h et les vendredis de 16 h à 20 h, salle Convention, 6, rue de la Convention.

Bocal génial, un remède aux emballages polluants

Bocal génial vient d'ouvrir sur le boulevard Rouget-de-Lisle. Cette épicerie gourmande pratique le vrac, le local, le bio, le réutilisable et la consigne des contenants. Julie Birier a mis deux ans à monter ce projet, dont un à trouver un local. Elle propose des produits secs, des condiments, des épices, des fruits et légumes, et des produits d'hygiène et d'entretien. « Habitant les Grands-Pêchers, je cherchais à m'installer à la Boissière. Ce sera peut-être

pour une deuxième boutique ! » Cette ancienne travailleuse sociale qui a suivi une formation sanitaire agréée par l'État est heureuse de pouvoir conseiller au mieux les clients sur la pratique du zéro déchet et de leur proposer des dégustations. « Je veille à rester proche des valeurs qui me tiennent à cœur dans les choix des produits. » Vive les bocaux géniaux qui se recyclent et contribuent à éradiquer les emballages, sources de pollution ! ■
32, bd Rouget-de-Lisle.



JULIETTE DE SIERRA

Julie Birier, l'heureuse patronne de Bocal génial.



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Carine Broux

Elle est le visage de la ligne 11 du métro à la Boissière ! Titulaire d'un DUT en génie mécanique, Carine est entrée à la RATP en 2004 en tant que technicienne. Depuis 2018, elle est chargée d'information sur la 11, et organise notamment les visites des futures stations montreuilloises, Hôpital et La Dhuys. Une mission qui la passionne : « Mon meilleur job ! sourit-elle. Le prolongement de la 11 est un chantier exceptionnel ! Et j'aime voir le regard émerveillé de nos visiteurs. »

Fermeture de la rue des Roches

DR

La rue des Roches restera fermée à la circulation automobile jusqu'à la fin du mois de février 2024, en raison de la création d'un bassin enterré. La rue reste accessible aux piétons. Des déviations sont mises en place pour les automobiles.

GYMNASTIQUE. Les seniors gardent la forme avec Ensemble notre quartier tous les jeudis matin

L'association Ensemble notre quartier, sise à la cité de l'Amitié, organise depuis près de vingt ans des ateliers de « gymnastique douce » pour les seniors. Chaque jeudi matin, le rendez-vous attire une vingtaine de participants très motivés ! Reportage.

Paula vient en marchant, avec une canne. « C'est à cause de mon mal de dos, mais je viendrai tant que je pourrai, il ne faut pas se laisser aller ! » lance-t-elle en souriant. Paula a été caissière et manutentionnaire à l'ancien G20 du boulevard Aristide-Briand, pendant trente-deux ans. Un métier qui l'a abîmée. « Même en temps que caissière, je portais souvent des charges lourdes », précise-t-elle. À 75 ans, elle fait partie des fidèles de l'atelier « gymnastique douce » organisé tous les jeudis matin par



JULIETTE DE SIERRA

Une grande variété d'exercices sont proposés aux seniors pour les renforcer musculairement.

l'association Ensemble notre quartier, à la maison de quartier Branly – Boissière, dans la cité de l'Amitié. Elle y retrouve notamment Marie-Brigitte, animatrice historique de l'association, Rose, la « doyenne », tonique octogénaire, ou encore Danièle, couturière pen-

dant « plus de quarante ans à Quinette-Gallay » (où elle fabriquait des sièges de théâtre et de cinéma). « Cet atelier gym, c'est aussi l'occasion de se retrouver, d'échanger de bons moments », raconte cette dernière. Au total, elles sont une vingtaine de participantes,

pour un homme seulement (absent ce jour-là).

EXERCICES TRÈS VARIÉS

L'atelier est animé par Alexandre, professeur diplômé spécialisé dans l'activité physique adaptée, pour le compte de la petite société Moove-toi. Au programme : une grande variété d'exercices « d'équilibre, de renforcement musculaire, de double tâche cognitive et motrice ». « C'est une discipline qui est essentielle à notre âge, souligne Rose. D'ailleurs, je connais bien des trentenaires qui devraient en faire autant ! » Autofinancée par Ensemble notre quartier, l'activité a démarré en 2004 et fêtera donc bientôt ses vingt ans ! ■

À SAVOIR

Ensemble notre quartier propose également deux ateliers hebdomadaires au centre sportif Arthur-Ashe. Pour en savoir plus : ensemblenotrequartier.fr

Recherche bénévoles

Le Comité des fêtes et d'animation des Ramenas – Léo-Lagrange recherche des bénévoles pour le soutien scolaire, niveaux primaire et collège. comitedesfetesdesramenas@yahoo.fr

Buvette ouverte

Le café associatif Le Fait-tout ouvre sa buvette les samedis de 12 h à 16 h 30. L'occasion d'un temps d'échange et de jeux, sous la yourte, en compagnie de Fantine. 166, rue Édouard-Branly

Vacances au jardin

L'association Récolte urbaine propose aux enfants de passer les « vacances au jardin ». Au programme, du lundi 23 au vendredi 27 octobre, de 14 h à 18 h : bricolage, construction de cabanes, cuisine, et le vendredi, de 16 h à 21 h, atelier rollers et soirée pizzas (cuites au four à bois). 2, rue de la Montagne-Pierreuse.

Stage photo

Le Studio Boissière propose un atelier photo quotidien (à partir de 14 h), pour les enfants de 7 à 13 ans, durant les vacances scolaires : « shooting » en studio, tirage en chambre noire, enquête photo, etc. Inscription sur place ou par téléphone au 06 98 66 52 67 (matériel fourni, participation de 5 €). 268, bd Aristide-Briand.

Une fresque donne des couleurs à Emmi-Pikler

Une fresque de quinze mètres de long égaye le mur d'entrée de la crèche Emmi-Pikler, rue Saint-Denis. On la doit à Nathalie Diéterlé, autrice et illustratrice montreuilloise d'ouvrages pour la jeunesse. Cette œuvre, qui représente la nature en ville, est le fruit d'un partenariat entre les directions de la Culture et de la Petite Enfance, avec le soutien des agents de l'atelier municipal pour la préparation du mur. ■

nathaliedieterle.com



JULIETTE DE SIERRA

DES ARTICLES DE:
JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfmonthel@montreuil.fr

L'Afrique s'expose au marché des forgeronnes



JULIETTE DE SIERRA

La Fédération des forgerons artisans de Montreuil (FFAM) et la Fédération des femmes forgeronnes solidaires de Montreuil en France vous convient le 11 novembre, de 14 h 30 à 22 h, à un marché artisanal et culturel africain à La Maison ouverte. Au programme : vente de tissus, d'accessoires, de henné, de cosmétiques, possibilité de se faire coiffer... Restauration sur place (thiéboudienne, mafé, poulet yassa...).
17, rue Hoche.
Plus d'informations au 07 54 12 57 60.

Forum BTP le 30 octobre

La pépinière d'entreprises L'Atrium, à Montreuil, accueille le 30 octobre une réunion d'information sur les métiers du bâtiment. Des conseillers de Pôle emploi et de la Maison de l'emploi seront au rendez-vous, de 10 h à 12 h, pour informer et recevoir des candidatures.
104, avenue de la Résistance, 4^e étage.
Inscriptions : 06 26 63 99 60.

Conseil de quartier La Noue – Clos-Français

Le prochain conseil de quartier La Noue – Clos-Français se tiendra le 14 novembre, de 20 h à 22 h 30 à la maison Annie-Fratellini. Le collectif d'animation du conseil de quartier La Noue – Clos-Français vous propose d'ici là de remplir un questionnaire concernant vos attentes en matière de commerces de proximité dans le quartier. Ce questionnaire est anonyme. Vous pouvez y accéder ici : forms.gle/LtpU1T85BYan4YCZ7.
2, square Jean-Pierre-Timbaud.
Informations : cdqjanoueclosfranc@gmail.com

DES ARTICLES DE :
EL HADJI COLY
Elhadji.coly@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Lydia Combet et Bruno Negri

Elle est commerciale, il travaille dans le mécénat de compétences. Montreuillois, ils codirigent l'entraide scolaire amicale de Bagnolet-Montreuil. Créée en 2019, cette antenne propose de l'accompagnement à domicile, du CP à la terminale. Ces bénévoles souhaitent « donner quelque chose en plus aux enfants du 93 ». Leur valeur ajoutée ? Des sorties culturelles chaque année. L'association cherche des bénévoles.
Contact : bagnolet-montreuil@entraidedescolaireamicale.org ou 06 87 74 76 69.

TRAVAUX. Le Clos-Français entame sa mue avec la pose de nouvelles fenêtres dans 429 logements

Au pied des immeubles du Clos-Français se trouve un amoncellement de fenêtres emballées. Elles seront posées dans 429 logements du quartier dans le cadre d'une opération de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU). Reportage.

Au matin de ce mercredi 4 octobre, Seydou Mamadou est témoin du ballet des ouvriers casqués dans son appartement situé au 2^e étage du 7-11, rue des Clos-Français. Ce comptable sectoriel a aujourd'hui réaménagé son salon pour permettre à l'entreprise Bouygues Construction d'intervenir directement sur ses fenêtres. « Nous avons été informés de cette opération lors de différentes réunions publiques, puis nous avons reçu la visite de l'équipe pour un état des lieux lors duquel nous avons convenu d'un rendez-vous, se rappelle-t-il. Toutes les fenêtres de mon appartement vont être changées. »

65 000 € DE RÉNOVATION PAR LOGEMENT

« Cette opération de grande envergure, programmée par l'ANRU, améliorera l'étiquette énergétique des logements grâce au double vitrage, explique Victor Legrand, chef de groupe travaux. Au total, 2 500 fenêtres vont être changées dans les 429 logements du Clos-Français. » Puis les travaux porteront sur le système de chauffage (pour améliorer la production d'eau chaude), la



JULIETTE DE SIERRA

Installation de 2 500 fenêtres à double vitrage au Clos-Français.

réfection des salles de bains, des toilettes et des cuisines, la création de colonnes d'évacuation et l'agrandissement de certains balcons. « Nous avons engagé des travaux d'ampleur dans cette résidence pour améliorer le confort des logements et baisser leur consommation énergétique, souligne Florent Guéguen, président d'OPH Est Ensemble Habitat. Avec une enveloppe de 28 millions d'euros, cette opération va au-

delà des standards de l'ANRU. Après la réhabilitation du 7-11, rue des Clos-Français, viendra celle du 1-5 de la même rue. Ce sera ensuite au tour du bâtiment situé au 1-9, allée Maurice-Chevalier. La barre d'immeubles du 35-41, rue des Clos-Français fermera la marche. Les travaux ne dépasseront pas vingt jours par logement. Autre bonne nouvelle, l'application des clauses sociales. Cette règle

oblige les entreprises du BTP à attribuer un quota d'heures à des personnes éloignées de l'emploi. On trouve ainsi sur le chantier deux jeunes du quartier La Noue – Clos-Français, recrutés comme menuisiers en CDD. « C'est un luxe de travailler près de chez nous, s'enthousiasme l'un d'eux. Les rénovations se passent bien, la plupart des gens sont contents. » Fin des travaux prévue à l'été 2025. En concertation avec les habitants, la Ville et Est Ensemble ont obtenu de l'ANRU de limiter le nombre de démolitions à 96 logements. Elles concernent les trois pavillons d'Est Ensemble Habitat de la rue Moïse-Blois, le « plot » et la « barre » de la rue du Clos-Français. Les locataires bénéficieront d'un accompagnement personnalisé de la part d'Est Ensemble Habitat. À ce jour, 50 % des locataires sont relogés. ■
Une question sur les travaux ? Contactez Mohamed Baltagi ou Massoucoutra Cissoko au 06 65 81 32 02.

Que va-t-il advenir de la tour Maurice-Chevalier ?



DR

Elle est située au 1, allée rue Maurice-Chevalier et compte 56 logements. Les professionnels du chantier l'appellent la « Tour E ». Une maison de santé devrait voir le jour dans ses premiers étages. D'ici là, la tour va être profondément restructurée. Des travaux sont menés pour changer le système

de ventilation (VMC) afin de lutter contre les problèmes d'humidité. La peinture des parties communes (hall d'entrée, cage d'escalier et paliers) est en voie de réfection, une nouvelle batterie de boîtes aux lettres et une porte sécurisée seront installées début décembre. Montant des travaux ? 100 000 €.

Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

LM Sorties en famille, spectacles, concerts, ateliers, balades...

Retrouvez chaque vendredi dès midi, sur les réseaux sociaux du Montreuillois, nos bons plans du week-end.

 Le Montreuillois journal

 Le Montreuillois

vendredi
27/10 • **Caen amour,**
au TPM



TMP

Le danseur et chorégraphe américain Trajar Harrell convoque sur scène, entre autres, les mémoires de la pionnière de la danse pré-moderne, Loïe Fuller, et du créateur du butô, Tatsumi Hijikata. Un spectacle sous forme de manège chorégraphique inédit pour faire vibrer l'histoire et vaciller les stéréotypes. Dès 15 ans. Jusqu'au 29 octobre, 19h et 21h30 le vendredi, 18h et 20h30 le samedi, 17h et 19h30 le dimanche, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès, de 8 à 24 €.

• **Salsa especial à La Marbrerie**

Le concert de l'artiste Alexis El Mura y Su Timbre Latino, originaire de Santiago de Cuba, sera précédé d'un cours de salsa et suivi d'un DJ set endiablé. De 19h à 2h, 21, rue Alexis-Lepère, de 9 à 15 €.

• **Dédé Macchabée et René Miller aux Longs Quartiers**
René à la guitare et Dédé au ukélé, le duo montreuillois sera en concert pour livrer le meilleur de son country rock et cajun. 19h, 54, rue Gambetta, participation libre.

• **Chmba au Drunken**
DJ et productrice du Malawi, Chmba se distingue par des sons afro-électro, indie et house. En mars dernier, elle a été invitée par Madonna à jouer lors de la soirée des Oscars. 19h, 19, rue Girard, entrée libre.

• **Concert au Fait-tout**
Accompagné de sa guitare, Yann-Gaël propose des compositions sensibles où se mêlent intimité, humour et imaginaire. 20h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• **Musiques expérimentales aux Instants chavirés**
Au programme : la tromboniste, improvisatrice et compositrice danoise Maria Bertel, suivie de Jean-Luc Guionnet, poly-instrumentiste et chanteur de la musique électroacoustique. 20h30, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

samedi
28/10 • **Atelier de sophrologie à La Marbrerie**
Venez pratiquer la sophrologie en groupe et à prix modique avec la sophrologue montreuilloise Magali Serres. De 11h à 12h15, 21, rue Alexis-Lepère, 20 €.

• **Visite des Murs à pêches**
Visitez le verger historique de la Société régionale d'horticulture de Montreuil. 14h30, 7 €, inscription sur exploreparis.com

• **Soirée syrienne à La Parole errante**
Soirée de soutien à Al-Beyt (« la maison », en arabe), un collectif événementiel syrien basé à Paris,

avec une projection de courts métrages syriens, un marché de créations et des concerts de Sameh Choukair, Abaya Road, Belleville citoyenne, DJ Malaise vagal. Restauration sur place. De 19h à 23h59, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

• **Soirée électro à La Marbrerie**
Hors-Sol invite le collectif berlinois Hypersoft, des DJ habitués des clubs réputés de Berlin. De 22h à 5h, 21, rue Alexis-Lepère, de 13 à 20 €.

dimanche
29/10 • **Musique contemporaine à La Marbrerie**
Concert en acoustique offert par L'Instant donné, ensemble de musique de chambre. Les enfants sont les bienvenus. De 11h à 12h, 21, rue Alexis-Lepère, gratuit.

• **Après-midi «antirep» à La Parole errante**
Ateliers d'autodéfense juridique, films, débats, tables d'infos, sandwiches et pop-corn avec la Coordination contre la répression et les violences policières Paris-IDF. De 12h à 20h, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

• **Après-midi jeux au Fait-tout**
Apportez vos jeux de société et venez défier vos voisins ! 14h30, 166, rue Édouard-Branly, entrée libre.

• **Théâtre à La Maison ouverte**
Concessions est une comédie fantastique sur le travail, la vie, la mort et le reste... 19h, 17, rue Hoche, participation libre à partir de 5 €.

• **Soirée hip-hop au Drunken**
DJ du groupe L'uZine, G High DJo est un grand amateur de rap années 1990 et de ses influences soul-funk, mais également des vibes reggae de la

scène londonienne. 19h, 19, rue Girard, entrée libre.

mardi
31/10 • **Drab Majesty à La Marbrerie**
Ils brillent par une acoustique étincelante, des mélodies et des ambiances au seuil d'un néofolk maussade. Si vous appréciez les Stone Roses et Primal Scream, vous aimerez la cold wave hypnotique des Américains de Drab Majesty. 19h, 21, rue Alexis-Lepère, 25 et 26 €.

• **Soirée ska au Drunken**
Ne ratez pas le DJ set mensuel de Fatta Soul Stereo. Vétéran de la musique jamaïcaine, Fatta a collaboré avec de nombreux artistes de son pays. 19h, 19, rue Girard, entrée libre.

mercredi
1^{er}/11 • **Lecture collective au café-librairie Michèle-Firk**
Moment de partage et de lecture à voix haute de l'ouvrage *Vers la plus queer des insurrections*, une anthologie compilée par Fray Baroque et Tegan Eanelli. 17h, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

vendredi
3/11 • **Sun Ra Halloween party à La Marbrerie**
Chorale, cordes, bois, cuivres, guitares, percussions et chanteurs solistes, le Fantasy Orchestra vous a concocté un assortiment de spooky disco hits pour fêter les morts et les vivants. De 19h à 1h, 21, rue Alexis-Lepère, de 10 à 15 €.

• **Soirée open mic au Café La Pêche**
Micro ouvert rap avec le collectif Beatume, inscription sur place, avec un invité spécial. Tout un programme ! 20h, 16, rue Pépin, entrée libre.

• **Ciné-club au Fait-tout**
Le réalisateur Jean-Marc Bourillon a filmé les pensionnaires d'un centre thérapeutique



JEAN-LUC TABUTEAU

① Dédé Macchabée se produira à L'Armony le 3 novembre.

rejouant leur propre rôle, dans *Un projet fou*. 20h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

① • **Dédé Macchabée à L'Armony**
La chanteuse montreuilloise enflammera L'Armony à la tête de son combo hillbilly western swing, les Montreuil Peach Pickers. 20h, 39, rue Édouard-Vaillant, participation libre.

samedi
4/11 • **Atelier d'écriture à La Maison ouverte**
Les ateliers sont animés par Anne Dunoyer. De 10h à 17h, 17, rue Hoche, 35 €, résa : lesemplumes.montreuil@gmail.com ou 06 32 98 82 89.

• **Club lecture à la bibliothèque Colonel-Fabien**
Découvrez des lectures et partagez les vôtres. 11h, 118, av. du Colonel-Fabien, entrée libre.

• **Concert pop électro à La Marbrerie**
Grand final pour la Grande Party qui présente ses six artistes émergents lauréats en live. Rap, psyché, pop, R & B, tous les goûts seront sur la scène de La Marbrerie. De 19h à 2h, 21, rue Alexis-Lepère, de 9 à 15 €.

dimanche
5/11 • **Sur les pas de Méliès**
Une ciné-balade dans les hauts lieux qui ont marqué le cinéma, sur les pas de Georges Méliès, l'inventeur des effets spéciaux. 10h30, 8 et 15 €, réservation sur exploreparis.com

mardi
7/11 • **Randonnée à Sernaise (Essonne) avec Tourisme loisirs et culture**
L'association Tourisme loisirs et culture (TLC) organise une randonnée avec départ en car à 8h. Rendez-vous devant la maternelle Diderot, 15, av. Walwein, 14 € + adhésion 5 €, inscription en ligne sur randos.mont.free.fr

• **Conférence aux Instants chavirés**
Docteur en histoire de l'art et attaché de conservation au Centre Pompidou, Nicolas Ballet donnera une conférence intitulée « Guerre acoustique des musiques industrielles », consacrée à l'essor de ces musiques. 19h, 7, rue Richard-Lenoir, entrée libre.

mercredi
8/11 • **Juan Wauters à La Marbrerie**
L'auteur-compositeur pop-folk originaire d'Uruguay Juan Wauters présentera son nouvel album, *Wandering rebel*. De 19h à 23h30, 21, rue Alexis-Lepère, 15 et 18 €.

• **Musiques expérimentales aux Instants chavirés**
Avec le duo Wolf Eyes et l'artiste solo No Home en concert. 20h30, 7, rue Richard-Lenoir, de 12 à 16 €.

jeudi
9/11 • **Club lecture à la bibliothèque Paul-Éluard**
Découvrez des lectures et partagez les vôtres. 15h, 10, rue Valette, entrée libre.

• **Dédicace à Storybulle**
Jordi Lafebre dédicacera son dernier livre, *Je suis leur silence*, un formidable polar psy où son trait délicat fait merveille. De 17h à 19h, 21, rue de l'Église, entrée libre, résa au 09 66 85 69 15.

• **Soirée LGBT à la librairie À la marge**
Rencontre croisée entre Rozenn Le Carboulec pour la parution de son livre *Les Humiliés.es* (Points) et de Marie Docher pour *Et l'amour aussi* (La Déferlante). 19h, 7, rue Arsène-Chereau, entrée libre.

• **Omar Pène à La Marbrerie**
Sa voix particulière, son style « afro feeling » mélangeant aux sonorités sénégalaises du mbalax, des rythmes de blues, de jazz, de reggae et de salsa, font de Omar Pène un des plus grands artistes d'Afrique. De 19h à 23h, 21, rue Alexis-Lepère, 19 et 24 €.

« Grès (tentative de sédimentation) » : trois hommes pour un cri de révolte !

Ils sont trois : Guillaume Cayet, auteur et metteur en scène ; Manumatte, comédien ; et Valentin Durup, guitariste et par ailleurs membre du groupe montreuillois La Canaille. Ensemble, ils composent un véritable oratorio urbain et poétique. Le cri, c'est celui des déclassés, des délaissés, des invisibles, ceux que l'on a oubliés. Pour faire jaillir cette parole fulgurante et acérée qui s'est agrégée en silence au fil des frustrations, Guillaume Cayet



PASCAL-AIMAR

liation en colère. Mais « quand on en arrive, un jour, à lancer une pierre, c'est peut-être que les choses grondaient depuis longtemps », explique Guillaume Cayet. Directement inspiré par le mouvement des « gilets jaunes », *Grès* est aussi une façon de mettre en mots les douleurs de notre société. **Christine Chalièr Grès (tentative de sédimentation)**, au TPM. Dès 14 ans. Du 7 au 25 novembre, du mardi au vendredi à 20h, samedi à 18h, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès, de 8 à 24 €.

• **Révolutions à Libertalia**
Laurent Jeanpierre, coauteur de l'essai collectif *Une histoire globale des révolutions* (La Découverte), nous contera la richesse de l'histoire révolutionnaire.
19h30, 12, rue Marcellin-Berthelot, entrée libre.

• **Soirée rap au Café La Pêche**
Carte blanche à Bry Family, avec concerts, battle et open mic sous la houlette de DJ Namu.
20h, 16, rue Pépin, 5 €.

vendredi 10/11 • **Soirée foot à Libertalia**
Dans *Ce que le football est devenu* (Divergences), Jérôme Latta pointe les dérives économiques qui entourent ce sport si populaire.
19h30, 12, rue Marcellin-Berthelot, entrée libre.

• **Soirée Coax aux Instants chavirés**
Le collectif Coax invite le quatuor montreuillois Kontakt ainsi que Leonore Boulanger Trio pour une soirée expérimentale et poétique.
20h30, 7, rue Richard-Lenoir, 10 et 12 €.

samedi 11/11 • **Concert électropop à La Marbrerie**
La soirée Pschit #2 vous pro-

pose des lives de la chanteuse pop française Yolande Bashing, du groupe électro Grand8 et de Past Life Romeo, projet solo de Camila Djadja, auteure-compositrice-interprète, ancienne Sugar Pills.
De 19h à 22h, 21, rue Alexis-Lepère, 9 et 12 €.

dimanche 12/11 • **Aristide Moari à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul**
Les Musicales de Montreuil vous convient à la rencontre de ce musicien montreuillois qui interprétera un florilège d'improvisations interactives et de compositions originales, accompagné d'un quintette instrumental.
17h, 2, rue de Romainville, de 5 à 12 €.

• **Arezki Amziane à La Marbrerie**
Avec sa voix et son mandole, cet auteur-compositeur-interprète est le nouveau souffle de la chanson d'expression kabyle.
De 17h à 21h, 21, rue Alexis-Lepère, 12 et 15 €.

• **Pop de chambre à La Maison ouverte**
Ce collectif d'arrangeurs, instrumentistes, chanteurs, danseurs, amateurs et professionnels se retrouve bénévolement le temps d'une journée pour travailler autour de ses propres arrange-

ments, préparés en amont sur le thème des musiques de film. Buffet sur place
18h30, 17, rue Hoche, 5 et 10 €.

mardi 14/11 • **Rock japonais aux Instants chavirés**
Deux grandes voix du rock garage et underground de la scène japonaise se succéderont aux Instants chavirés : le guitariste, bassiste et chanteur Masami Kawaguchi, et le chanteur et guitariste Tomoyuki Aoki.
20h30, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

mercredi 15/11 • **Christian Olivier à La Marbrerie**
Poète, chanteur, compositeur, conteur, sculpteur, auteur, écrivain, musicien, graphiste, homme-orchestre et chef de gang, Christian Olivier présentera son dernier opus, *Le ça est le ça*, dédié aux poètes russes du XX^e siècle.
19h, 21, rue Alexis-Lepère, de 15 à 24 €.

jeudi 16/11 • **Lauren Malka à la librairie À la marge**
Dans son nouvel essai, *Mangeuses* (Les Pérégrines), la journaliste, autrice et podcasteuse Lauren Malka analyse comment le diktat de la minceur ou l'exclusion des femmes du monde de la gastronomie ont déréglé leur rapport à la nourriture.
19h, 7, rue Arsène-Chéreau, entrée libre.

• **Ichon à l'Olympia**
Après un repli à la campagne et un concert sold-out à La Cigale, le rappeur fils de restaurateurs montreuillois bien connus est de retour sur scène pour interpréter les titres de son premier album, *Pour de vrai*.
20h, 28, bd des Capucines, 75009 Paris, 34 et 48 €.

EXPOSITIONS

• **Franck Vescio à la Galerie éphémère**
Franck Vescio utilise la calligraphie pour créer des instants de beauté et d'apaisement. Vernissage le 14 à 19h, avec une animation musicale par Kateb et Laura Rose.
Jusqu'au 2 novembre, 1, rue Kléber, entrée libre.

AGENDA DES AÎNÉS

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 0148706166 ou 0148706612.



Cinéma Le Méliès
Vendredi 3 novembre à 14 h suivi d'une collation.
Second Tour d'Albert Dupontel.
Journaliste politique placée à la rubrique football,
M^{lle} Pove est sollicitée pour suivre l'entre-deux-tours de la campagne présidentielle. Le favori est Pierre-Henry Mercier, héritier d'une puissante famille française et novice en politique. Troublée par ce candidat qu'elle a connu beaucoup moins lisse, M^{lle} Pove se lance dans une enquête aussi étonnante que jubilatoire.

Cuisine
Plusieurs recettes sont travaillées pendant cet atelier d'où chacun repart avec sa boîte pour une dégustation à la maison. En collaboration avec la direction de la Santé.
Mardi 14 novembre après-midi, préinscriptions les 8 et 10 novembre, gratuit.

La Cinémathèque : exposition « Viva Varda »
L'exposition montre comment l'œuvre d'Agnès Varda, traversée par les thèmes du féminisme et de la marginalité, est aujourd'hui d'une grande actualité.
Jeudi 16 novembre matin, préinscription les 6 et 7 novembre, 7 € ou 10 €. Prévoir titres de transport.

■ PAR LE PÔLE SENIORS

Musée de l'Histoire vivante : « Marx en France »
Cette exposition vous conduira sur les traces de Karl Marx, de ses rencontres avec les mondes ouvrier et intellectuel, notamment.
Jeudi 9 novembre après-midi, préinscription les 6 et 7 novembre, 7 € ou 10 €. Prévoir titres de transport.

Yoga
Il reste des places.
Tous les mardis après-midi.

À VENIR :
Thé dansant : **30 novembre.**



VÉRONIQUE GUILLEIN

• **Empêcher le silence de parler trop fort, à la Maison pop**
Cette exposition sonore engage une réflexion sur l'écoute et le silence comme pratiques émancipatrices.
Jusqu'au 16 décembre, du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 21h, le samedi de 10h à 17h, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre.

• **Marx en France, au musée de l'Histoire vivante**
Partez sur les traces de Karl Marx dans le Paris des années 1840 jusqu'à ses rencontres avec les mondes ouvrier et intellectuel, les socialistes et les anarchistes, mais aussi avec d'autres exilés allemands.
Jusqu'au 31 décembre, 31, bd Théophile-Sueur, du mercredi au vendredi de 14h à 17h, jusqu'à 18h samedi et dimanche, de 0 à 4 €, visite commentée samedi et dimanche à 14h30, 6 €, réservation sur exploreparis.com

• **Ateliers de sculpture Paris-Montreuil**
Explorez une variété de matériaux et de techniques, notamment la céramique, le modelage, la terre, le plâtre, le grillage, la cire, le bois, la pierre, le bronze, le métal, le verre, le raku, les patines, les émaux, le moulage, la soudure et la bijouterie.
24, rue Saigne, renseignements : sculptureparismontreuil.com

COURS, ATELIERS, STAGES

• **Stage de clown à La Maison ouverte**
Trouvez la liberté nécessaire au clown, activez l'imaginaire pour déconstruire les conven-

tions, débusquez votre singularité grâce à ce stage animé par Magali Basso.
Du 30 octobre au 3 novembre, de 10h à 17h, sauf mardi et vendredi, de 13h30 à 19h30, 17, rue Hoche, 250 €, inscription au 0783938496.

SORTIR AVEC SES ENFANTS

① **Exposition nature à la bibliothèque Robert-Desnos**
Mois de la petite enfance
L'autrice et illustratrice Fleur Oury nous invite à une promenade dans sa forêt d'enfance.
Jusqu'au 4 novembre, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

samedi 28/10 • **Tübes, au TMB – Jean-Guerrin**
Un concert étonnant composé de « tübes » du répertoire des Musiques à ouïr, performés avec des instruments insolites.
18h et 20h30, 6, rue Marcellin-Berthelot, 8 et 12 €.

mardi 31/10 • **Soirée d'Halloween à la librairie À la marge**
Lectures, quiz et chasse aux fantômes pour les enfants à partir de 3 ans. Venez déguisés.
17h30, 7, rue Arsène-Chéreau, entrée libre

mardi 7/11 • **Disparaître : fantômes!**
au TMB – Jean-Guerrin
Festival Marmoe
Grâce à des subterfuges visuels et bricolés, deux compères inventent des fantômes, qui finissent par leur échapper. Dès 9 ans.
7 novembre à 10h et 14h30, et 8 novembre à 14h30 et 19h, 6, rue Marcellin-Berthelot, de 4 à 12 €.

• **Exposition immersive au TMB – Jean-Guerrin**
Festival Marmoe
La nuit vient et la ville rêve : Viviane Griveau-Genest, autrice, et Lucile Poiret, illustratrice, proposent aux lecteurs-spectateurs une exposition autour de leur livre *La Nuit les songes* (La Tête ailleurs), une promenade en forme de songe pour réenchanter la ville la nuit et imaginer d'autres cohabitations avec le vivant.



① Fleur Oury expose à la bibliothèque Robert-Desnos.

Du 7 au 15 novembre, 6, rue Marcellin-Berthelot, vernissage le 8 à 17h, entrée libre.

mercredi 8/11 • **Je parle comme une rivière, à La Girandole**
Festival Marmoe
Ce spectacle puissant et émouvant relate le cheminement d'un petit garçon aidé par son père pour vaincre la timidité et le bégaiement. Dès 5 ans.
Du 8 au 12 novembre, 10h et 14h30 les 8, 9 et 10, 16h les 11 et 12, 4, rue Édouard-Vaillant, de 6 à 8 €.

• **La Maison de mon esprit, au TPM**
Festival Marmoe
Kim, Cleub et Mauro fabriquent des choses avec toutes sortes d'ustensiles. Ils invitent les enfants à un voyage dans la maison de leur esprit pour développer le pouvoir de leur imagination. Dès 5 ans.
Du 8 au 14 novembre, mercredi et samedi à 15h, mardi, jeudi et vendredi à 10h et 14h30, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès, de 8 à 24 €.

jeudi 9/11 • **Abécédaire, au TMB – Jean-Guerrin**
Festival Marmoe
De A à Z, l'alphabet va tisser un lien entre une danseuse sourde et une danseuse entendante. Dès 5 ans.
Le 9 novembre à 19h30 et le 10 novembre à 10h et 14h, 6, rue Marcellin-Berthelot, de 4 à 12 €.

lundi 13/11 • **Les Flamboyantes, au TMB – Jean-Guerrin**
Festival Marmoe
Jalie Barcilon explore les malédictions familiales, et invite enfants et parents à se réconcilier avec leurs origines et leurs langues natales.
20h30, 6, rue Marcellin-Berthelot, entrée libre.

mercredi 15/11 • **Pezzettino, à La Girandole**
Festival Marmoe
Une fable initiatique instrumentale qui mobilise avec bonheur sons et manipulation d'objets pour aider Pezzettino, « un petit morceau », à retrouver son tout. Dès 3 ans.
Du 15 au 20 novembre, 10h et 14h30 les 15, 16, 17 et 20, 16h les 18 et 19, 4, rue Édouard-Vaillant, de 6 à 8 €.

LITTÉRATURE

LA SECONDE 7 DE JAURÈS VOTE POUR LE GONCOURT !

Les élèves de la seconde 7 du lycée Jean-Jaurès de Montreuil font partie des quelque 2 000 jurés du Goncourt des lycéens. Ils doivent départager 16 romans avant la remise du prix le 23 novembre.

Ultime réunion avant les vacances d'octobre. Douze élèves de la seconde 7, réunis en demi-groupe, sont assis en cercle dans le CDI du lycée Jean-Jaurès ce mercredi matin, leur « cahier de lecteur » posé devant eux. « Qui veut commencer à lire un extrait ? » interroge Claire Nazikian. Avec la documentaliste Anne Crismat, l'enseignante de français est à l'origine de la participation du lycée montreuillois au Goncourt des lycéens. Une première pour l'établissement ! « Le défi est immense », mesurent les professeures, conscientes qu'elles en « demandent énormément » aux 26 élèves de 15 ans, dont certains ne sont pas du tout lecteurs. Seize romans, de 135 à 580 pages chacun, à lire en deux mois, entre la réception des premiers exemplaires mi-septembre et le vote de la classe prévue le 16 novembre ! « Quand la prof nous en a parlé à la rentrée, on a été choqués, résume Alaa. On



JULIETTE DE SIERRA

Au CDI du lycée Jean-Jaurès, quelques élèves de la seconde 7 passent en revue les livres en lice.

s'est dit que c'était impossible... » « Mais en même temps, on était fiers, c'est un prix réputé », se félicite Lou.

FACE AUX ÉCRIVAINS

À mi-parcours, la plupart des élèves, conscients de leur « responsabilité », n'ont lu que deux ou trois livres... Mais la rencontre du 9 octobre avec 15 des 16 auteurs au Théâtre Édouard-VII, à Paris, a enthousiasmé les ados. Arsène, l'un des Montreuillois, y a lu sur scène un bouleversant extrait de *Veiller sur elle* de Jean-Baptiste Andrea. « C'était très fort pour les élèves d'être face aux écrivains. La littérature, incarnée, devient ainsi vivante », rapporte Anne Crismat. Dix

jours après la rencontre, dans le CDI de Jaurès, à l'exception de quelques gloussements masculins, la concentration est extrême lorsque chaque élève lit (ou chuchote) un passage de son choix. Solène, Louise et Paloma ont sélectionné *Triste tigre* de Neige Sinno, dans lequel l'autrice raconte l'inceste dont elle a été victime. « Elle utilise des mots simples qui permettent de se plonger dans le livre facilement », commente Paloma.

Si *Triste tigre* tient déjà la corde auprès des jeunes Montreuillois, d'autres livres ont aussi la cote, comme *Les Conditions idéales* de Mokhtar Amoudi, sur un enfant placé en familles d'accueil, ou *La Révolte des filles perdues* de Dorothee Janin, sur une mutinerie de jeunes femmes emprisonnées à Fresnes.

Mais il reste un mois aux lycéens pour poursuivre leur marathon de lecture. « Lisez au moins 50 pages de chaque livre pour vous faire une opinion, encourage Claire Nazikian de sa voix douce. Le 16 novembre, avant le

vote, nous reparlerons des 16 romans. » On est de tout cœur avec la seconde 7. ■

Maguelone Bonnaud

LE GONCOURT DES LYCÉENS EN CHIFFRES

16 romans en lice

4 942 pages à lire en deux mois

82 pages par jour en moyenne

7 novembre : remise du prix Goncourt

23 novembre : remise du Goncourt des lycéens

Sabrina Baldassarra obtient le prix Jean-Guerrin



DR

C'est pour le projet *Matris* que Sabrina Baldassarra a reçu le prix Jean-Guerrin 2023, une bourse d'aide aux écritures théâtrales attribuée chaque année par la Ville à un auteur montreuillois. *Matris* interroge la maternité, qu'on l'accepte ou qu'on la refuse, « à travers trois voix/voies de femmes, mères ou non ». Directrice artistique de La Beloved Compagnie, crée cette année à Montreuil, celle qui est aussi comédienne et metteuse en scène a appartenu au Collectif F71, réunissant des comédiennes travaillant sur l'œuvre de Michel Foucault. *Matris* est sa première écriture en solo.

Nuit du Méliès le 28 octobre

Préparez-vous à une nuit d'Halloween où vous devrez affronter vos plus grandes peurs. Six ambiances sont proposées, réparties dans chacune des six salles : vampires ; mort de rire ; sorcières ; inspiré d'une histoire vraie ; vengeances ; le réalisateur William Friedkin (*L'Exorciste*). Flippers, casques VR, contes... et le bistrot Méliès ouvert toute la nuit. Venir déguisé ! De 22 h à 7 h 30, 4 € la séance.

Le 36^e Goncourt des lycéens

Organisé par le ministère de la Culture et la Fnac, le Goncourt des lycéens est né en 1988, soit 85 ans après le prix Goncourt. Une cinquantaine de classes de toute la France, soit quelque 2 000 élèves de 15 à 18 ans, de la seconde au BTS, votent chaque année au prix. Elles doivent départager la quinzaine d'ouvrages sélectionnés à la fin de l'été par les jurés de l'Académie Goncourt. Les délibérations ont lieu à l'échelle de chaque classe, puis de chaque région, avant l'ultime délibération nationale, qui se tient à Rennes.



TÊTE DE L'ART

GILLES DELBOS

TONY MARLOW L'enfant du rock cryptogénique

Sorti en mai dernier, *Cryptogénèse*, le deuxième album de Marlow Rider, le trio composé d'Amine Leroy à la contrebasse, Jacques Charret à la batterie et Tony Marlow au chant et à la guitare, a été enregistré au studio Cargo, rue de la Solidarité, et produit par Seb Le Bison et son label local Bullit. Enfin, la pochette, psychédélique, a été réalisée par le pop artiste Tristam. « La face B de l'album est en français, précise Tony, ce qui me permet de me raconter, de la Corse où j'ai grandi à mon arrivée à Paris, en passant par mes histoires d'amour. » Avidé de sortir de sa zone de confort rockabilly, il s'est laissé regagner par ses émois d'ado

et son amour du blues de Jimi Hendrix, dont il reprend *Highway chile*. Un nouveau champ d'expérimentation pour cet infatigable adepte du manche de guitare. « On n'arrête jamais d'apprendre. Je m'enferme le matin dans mon garage pour m'entraîner », à Villiers - Barbusse où il vit depuis 1998 dans une maison qu'il partage avec sa compagne, Alicia Fiorucci, leadeuse du groupe Alicia F. dont il fait également partie. De la première partie des Stray Cats jadis à l'Olympia jusqu'à L'Armony, Tony Marlow est un vrai enfant du rock ! ■ Christine Chalier Marlowrider.bigcartel.com



Dossier réalisé par
Maguelone Bonnaud

Parmi les 321 romans français de la rentrée littéraire figurent plusieurs signatures montreuilloises. De Luc Lang, qui publie son 13^e roman, à la primo-romancière Dea Liane, en passant par la féministe Sophie Pointurier, le journaliste Jérôme Segal ou le voyageur Élie Guillou, rencontre avec des voisins dont la plume réjouira vos soirées.

La riposte des femmes selon Sophie Pointurier

Deux ans après la sortie de *La Femme périphérique*, l'enseignante chercheuse en langue des signes Sophie Pointurier publie un nouveau roman féministe, *Femme portant un fusil*. L'énergique épopée d'un quatuor improbable qui s'engage dans la vie communautaire dans un hameau du Tarn, au grand dam de quelques riverains du cru mal intentionnés. D'autant que Claude, Harriet, Élie et Anna s'engagent corps et âmes dans la lutte contre les violences contre les femmes...

Qu'avez-vous mis en scène dans votre deuxième roman ?

La violence dont les femmes sont capables en termes de riposte. Je me suis posé la question suivante : le jour où la moitié de l'humanité se réveillera, consciente de ses blessures, que se passera-t-il ? Au lieu de subir et panser leurs plaies, les femmes peuvent aussi choisir d'être Terminator.

La violence comme alternative ?

Ce n'est pas du prosélytisme mais, dans un monde où seule une infime



MELANIAAVANZATO

proportion de violeurs sont jugés, où il n'y a pas de justice pour les femmes, j'ai imaginé une réponse possible. Claude, Harriet, Élie et Anna fuient la violence, mais elles sont rattrapées par celle-ci et elles choisissent de faire peur à leur tour.

Est-ce aussi un livre sur les communautés de femmes ?

Oui, je trouve très romanesque ce mouvement de retrait de la société. Claude, la narratrice, veut s'extraire du monde car, malgré son militantisme à gauche, elle voit que rien ne bouge. Les comités de femmes qui choisissent de faire sécession, des États-Unis à l'Afrique, m'intéressent depuis longtemps.

Il est aussi question d'amitié...

Je voulais qu'il y ait des héroïnes d'âges différents qui incarnent des mouvements féministes de différentes époques. Si Élie et Harriett, les plus anciennes, ont fait leurs armes au sein du MLF, la jeune Anna représente un féminisme plus contemporain, engagé dans la lutte intersectionnelle.

Et vous, comment militez-vous ?

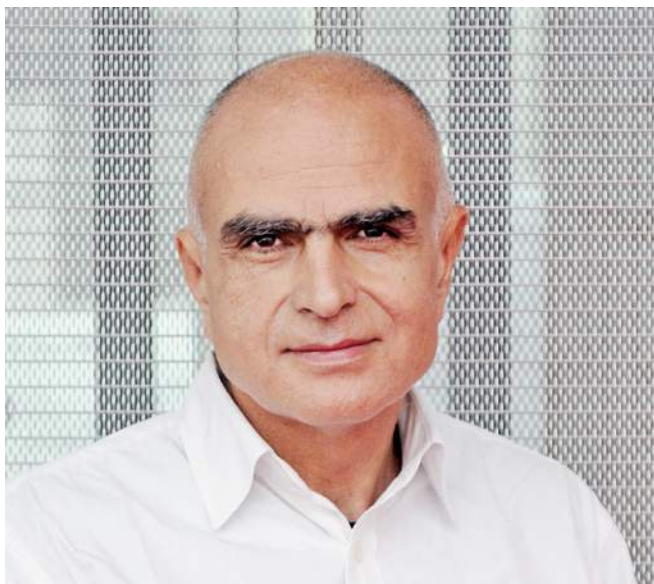
Aujourd'hui, surtout à travers mes livres et les rencontres avec les lecteurs. ■

Sophie Pointurier, *Femme portant un fusil*, Harper Collins, 263 p., 19,90 €.



La rentrée des auteurs

Le récit initiatique de Luc Lang



GILLES DELBOS

Trois ans et demi de travail et huit versions du texte... Avec *Le Récit du combat*, Luc Lang est de retour dans les librairies quatre ans après *La Tentation* (prix Médicis). Un récit captivant sur la chute et la transmission : celle entre le narrateur et son père adoptif, contrariée par la mère ; celle entre l'auteur et ses quatre enfants ; celle entre le maître d'art martial et le disciple... Écrit dans la langue puissante de ce grand raconteur d'his-

toires, le récit nous transporte de Paris à Yaoundé ou Kyoto, de combat en chute et de chute en combat. Sans jamais renoncer.

Le récit du combat est-il autobiographique ?

Je préfère parler de récit initiatique, même si tous les personnages et les faits du livre sont réels. Ce qui est raconté, c'est certes ma vie, mais c'est avant tout la vie d'un enfant qui devient adulte, puis père. Avec comme ligne de crête les mises à terre, et comment chaque homme

se relève ou pas, selon s'il a ou non appris à chuter...

Comme dans les arts martiaux ?

Ils sont le fondement de l'histoire familiale. La mère et le père se sont rencontrés dans un dojo. Le père voulait transmettre le judo au fils, la mère s'y oppose... Finalement, le fils fera du karaté, une discipline de vie. Les arts martiaux, telle une métaphore, lui permettant de se relever de toutes les tragédies.

Vous rendez hommage à votre père avec ce livre...

Oui, cet homme magnifique, que j'ai rencontré à l'âge de 6 ans, m'a appris que ce ne sont pas les liens du sang qui font la paternité. Le père est celui qui aide à traverser le fleuve, comme saint Christophe avec l'enfant, que j'ai choisi pour illustrer la jaquette du livre. Quand le sang n'est plus le seul critère de légitimation, la parentalité devient très ouverte.

Robert vous a-t-il aidé à être père ?

Il a modélisé ma propre vie de père, notamment à travers le rapport physique. Tout comme j'avais vécu avec Robert ce jeu de chahut et de bagarre synonyme de joie extrême, j'ai mis en place avec mes enfants l'expérience du jeu et du combat comme une conversation gestuelle. Ce lien euphorisant a construit, entre autres, ma parentalité.

Continuez-vous à pratiquer le karaté ?

Oui, tous les jours ou presque, depuis trente-huit ans, je vais au dojo de la rue Daguerre. Le karaté est pour moi une manière d'être vivant. Mais ce qui me touche le plus, dans les retours de lecture que je reçois, c'est que ceux qui ont traversé épreuves et chutes se reconnaissent dans ce récit de vie et de transmission. ■

Luc Lang, *Le Récit du combat*, Stock, 350 p., 21,5 €.



Le cri d'alarme d'Élie Guillou



ASTRID DI GROLLANZA



S'envolant pour la Turquie en 2012, le

musicien Élie Guillou cherche à rencontrer des dengbejs, ces chanteurs-conteurs traditionnels kurdes. Le jour où il assiste à la mise à mort barbare d'un adolescent par des soldats turcs, il se prend de plein fouet le conflit entre l'État turc et le PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan). « La guerre est entrée en moi comme dans un moulin », raconte ce petit-fils de militaire, dont le père pacifiste a rompu avec la tradition de la violence. Comment, de retour en France, supporter l'indifférence et la « tiédeur » d'un peuple qui vit en paix depuis trois générations ? Qui ne perçoit plus dans sa chair l'urgence de la riposte ? Dans *L'Homme tempéré*, Élie Guillou raconte trois des six voyages qu'il fit en terres kurdes, de l'Anatolie à la Syrie. « Le livre raconte aussi comment il est possible de s'engager dans le rapport de force en étant ferme sur ses positions mais sans générer de nouveau conflit. » Une question brûlante d'actualité.

Élie Guillou, *L'Homme tempéré*, La Belle Étoile, 315 p., 20,90 €.

Le polar uppercut de Jérôme Segal

Voilà un roman que l'on lit d'une traite, une enquête captivante qui surfe sur l'actualité et nous emmène de Paris à l'Iowa, au Texas puis à Hambourg, sur la piste d'un mystérieux mal qui frappe humains et animaux. Un roman censé se dérouler en 2024, tellement plausible qu'il fait froid dans le dos. *C'est ainsi qu'ils comprirent* évoque la souffrance animale, l'industrie pharmaceutique et l'islamisme. L'enseignant chercheur en histoire, essayiste et journaliste franco-autrichien Jérôme Segal signe un polar environnemental uppercut à lire comme un signal d'alarme.

Vous avez écrit plusieurs essais. Pourquoi passer au roman ?

J'ai voulu toucher un autre

public. Un roman est plus populaire, mieux adapté à une lecture récréative. C'est pour ça que j'ai tenu à être concis : mon roman peut se lire en 2h30.

Pourquoi avoir choisi cette histoire d'empoisonnement ?

Une fois, ma femme a dû prendre des médicaments contre ses migraines et elle a eu des pensées noires. Il était notifié dans les effets secondaires possibles « envies suicidaires ». Cela m'a impressionné de voir que des molécules pouvaient agir ainsi sur l'humeur. Lisant des recherches sur le glyphosate, j'ai aussi découvert qu'un litre de produit nocif pouvait agir sur des quantités astronomiques d'eau, tout un lac par exemple. Cela m'a donné des idées pour l'intrigue...



JULIETTE DE SIERRA

Du scandale des fermes à sang révélé en décembre 2022 aux grèves contre la réforme des retraites du début 2023, tout le contexte du roman est réel...

L'action se déroule entre mars et juillet 2024. Tout ce qui ne concerne pas l'année prochaine a bien eu lieu, que ce soit l'affaire dite du « pain maudit » ou, effectivement, la maltraitance des juments gestantes en Amérique latine.

port aux animaux ou le regroupement des partis de gauche !) mais, comme l'a écrit le poète uruguayen Eduardo Galeano : « J'aurai beau avancer, jamais je n'atteindrai l'utopie. Elle sert à cela : cheminer. »

■ Jérôme Segal, *C'est ainsi qu'ils comprirent*, Les Perséides, 138 p., 15 €.



Sara Bourre, ou la maman disparue



Maman, la nuit nous

emporte dans une somptueuse odyssée littéraire. La comédienne Sara Bourre, experte en voix off, a préparé le master de création littéraire de Paris 8. Il en est sorti ce court roman lyrique qui nous immerge dans les sensations d'une jeune fille singulière, élevée par une mère fantasque. « Je ne vois rien. Je ne vois qu'elle. » Et puis, un beau jour, « Maman est là puis n'est plus là ». S'ensuit un splendide monologue, qui tricote passé et présent, amour et haine, interrogeant lien et transmission. Le souffle de ce premier roman, coup de cœur de la librairie Folles d'encre, n'a pas échappé non plus à plusieurs critiques littéraires. Sara Bourre, *Maman, la nuit*, Noir sur Blanc, 193 p., 19,50 €.

montreuillois

La déclaration d'amour de Dea Liane

Qu'il est beau ce premier roman de la comédienne Dea Liane, qu'elle est tendre la relation que la petite Syro-Libanaise, fille d'un cadre de l'industrie pharmaceutique et d'une mère au foyer, avait avec sa bonne ! Mais qu'elle est amère, la situation de « Georgette », aussi indispensable qu'invisible, jamais dans le cadre de la caméra maternelle ! En vingt-six scènes, Dea Liane rend un bel hommage à ces « filles » de l'ombre. Une déclaration d'amour assortie d'une critique sociale qui dépeint tout en finesse les rapports de classe depuis la cellule familiale. Une réussite.



PATRICE NORMAND / L'OLIVIER

Georgette raconte votre jeunesse ?

Oui, les treize premières années de ma vie, au cours desquelles j'ai été élevée en partie par la bonne de la famille, que nous appelions Georgette. Elle nous a suivis de Damas à Courbevoie, de Beyrouth à Châtenay-Malabry. En Syrie comme au Liban, même les classes moyennes ont une bonne, c'est ancré dans les traditions.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Georgette, pour moi, c'est comme dire

maman. Tous les autres mots comme nounou, domestique, bonne, sont réducteurs. Avec ce livre, je voulais lui dire « Je suis aussi ta fille ». Et je voulais que son prénom figure sur la couverture, pour la visibiliser.

Qu'est-ce qui vous a décidée à écrire ?

J'ai eu 30 ans il y a trois ans, c'est l'âge qu'avait Georgette lorsque je suis née et qu'elle a commencé à s'occuper de moi. J'ai beaucoup pensé à elle à ce moment-là. Je me suis dis que je lui

devais ça. Car je m'en voulais de ne pas avoir entretenu avec elle, depuis son départ quand j'avais 13 ans, des liens à la hauteur de ce qu'elle m'avait donné. Écrire sur elle, c'était lui témoigner ma reconnaissance.

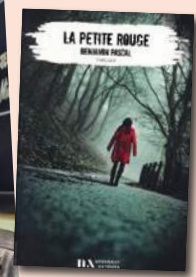
Deux perceptions de Georgette cohabitent dans votre récit : celui de la petite fille et celui de la femme qui mesure les liens de domination. À quel moment avez-vous pris conscience de ce rapport de classe ?

Enfant, je considérais Georgette comme une parente, sans me poser de questions. Puis, à l'âge de 7-8 ans, notamment au Liban en la voyant avec d'autres domestiques, j'ai pris conscience qu'elle appartenait à cette catégorie, sans en éprouver de gêne. À l'âge de 12 ans, en France, quand des amies venaient à la maison alors que Georgette dormait encore avec moi, j'ai même eu honte de sa présence. Je la voyais comme une étrangère. Et puis, lors de mes études de théâtre, mes valeurs politiques ont évolué et j'ai réalisé la violence de la domesticité. ■

Dea Liane, *Georgette*, Éditions de l'Olivier, 159 p., 17 €.



Benjamin Pascal, ou le papa flic



Un enquêteur

qui trimbale son bambin sur les lieux du crime, c'est peu fréquent... Lorsqu'il a pris la plume, le comédien Benjamin Pascal venait d'avoir son premier bébé, et était dans les couches et les insomnies. Comme lui, le lieutenant Romain Rocca est jeune papa, vit à la Boissière et achète ses disques chez Beers and Records. Ce flic est attachant, a une conception singulière des règles et embarque ses lecteurs dans une enquête trépidante sur une gamine de 13 ans découpée en morceaux. Le livre, « relu et validé par deux flics », a obtenu le Prix du suspens psychologique des éditions Nouveaux Auteurs après avoir été finaliste du prix du Quai des Orfèvres. Ajoutez une bonne dose d'humour et vous passerez un bon moment avec *La Petite Rouge*. Benjamin Pascal, *La Petite Rouge*, Les Nouveaux Auteurs, 502 p., 19,95 €.

Livraison de repas & service à domicile



Cuisine traditionnelle et savoureuse

Au choix : 3 entrées, 3 plats et 2 garnitures

Déjeuner à la carte : **15,90 €**
soit 10,71 € après déduction fiscale

Déjeuner équilibre : **15,30 €**
soit 11,13 € après déduction fiscale

Interventions 7 jours sur 7

Aide aux repas, courses, lever, coucher, aide à la toilette, accompagnement, stimulation...
Travaux ménagers, repassage



01 48 57 06 21

Devis gratuit personnalisé avec prise en compte de vos aides éventuelles APA, PCH, CNAV... Chèques CESU, ADPA acceptés. Déduction fiscale sur toutes nos prestations.



Charte nationale qualité 2022
SERVICES À LA PERSONNE

le Service au Quotidien

102, avenue de la Résistance 93100 MONTREUIL • www.service-quotidien.fr



île de France

FORMATIONS AUX DIPLÔMES DE SANTÉ ET DU SOCIAL - RENTRÉES 2022-2023

- ENSEMBLE POUR VOTRE RÉUSSITE -

i INFORMATION

La fondation Œuvre de la Croix Saint Simon gère 4 écoles de formations sanitaires et sociales : un institut de formation en soins infirmiers dans le 19^e arrondissement, un institut de formation de puériculture et un institut de formation en travail social dans le 20^e arrondissement, et l'Institut de Formation Paramédical et social (IFPS) à Montreuil. L'IFPS est installée dans de nouveaux locaux à Montreuil, au 44 rue Armand Carrel.

<p>Vous avez 3 ans d'expérience professionnelle, quel que soit votre secteur d'activité et vous avez un projet de reconversion pour devenir</p> <p style="text-align: center; font-weight: bold;">INFIRMIÈRE</p> <p style="text-align: center;">Rentrée septembre 2024</p>	<p style="text-align: center; font-weight: bold;">SELECTIONS</p> <p>Epreuve Admission Formation Professionnelle Continue : 19 décembre 2023 à 13h30 Epreuve orale entre le 12 décembre 2023 et le 20 janvier 2024</p> <p style="text-align: center; font-weight: bold;">Inscriptions entre le 30 octobre et le 11 décembre 2023</p>
---	---

Venez nous rencontrer à Montreuil : Echange Portes Ouvertes

Vendredi 2 février 2024 - 17h-19h et samedi 3 février 2024 - 10h-12h

Suivez-nous sur Facebook : <https://www.facebook.com/profile.php?id=10008377477830>

Informations sur nos formations et nos actualités : <https://www.croix-saint-simon.org/institut-formation-formation-continue>

44 rue Armand Carrel - 93100 Montreuil - 01 41 58 56 70 / ifps@lafocss.org



Art & Travaux de l'Habitat

264 avenue Victor Hugo
94120 Fontenay-sous-Bois

art-travaux-habitat.fr
ath@art-travaux-habitat.fr

01 53 48 17 85

ISOLE - RÉNOVE - AMÉNAGE

PLOMBERIE - ÉLECTRICITÉ

MAÇONNERIE - FENÊTRES

VOLETS - CARRELAGE

PEINTURE - PARQUET

SALLE DE BAIN - CUISINE



La nouvelle énergie du bâtiment

MY ASSISTANCE

L'AIDE À DOMICILE

7j/7 - 24h/24

Avec vous, chez vous...

- Aide à l'hygiène et aux repas
- Garde de nuit (selon la législation en vigueur)
- Aide à la mobilité
- Accompagnement
- Travaux ménager

50% de crédit d'impôt selon l'article 199 sexdecies du CGI

Possibilité de financement par le département, dans le cadre de l'ADPA ou de la PCH en mode prestataire, par la CNAV ou différentes caisses de retraite, par la CAF, par différentes mutuelles... Ne pas hésiter à se renseigner directement auprès de l'agence.

Nous intervenons sur

LA SEINE-SAINT-DENIS

216, rue du Général Leclerc
93110 Rosny-sous-Bois

01 56 63 09 35

mail : myassistance93@myassistance.fr

LE VAL DE MARNE

81, rue Dalayrac
94120 Fontenay-sous-Bois

01 55 12 10 02

mail : myassistance94@myassistance.fr





Entretien et réparation

toutes marques

Vente de voitures neuves et d'occasion

Réparateur agréé

GARAGE MOLIÈRE WILSON

16, rue Molière - 93100 MONTREUIL

Tél. : 01 42 87 16 22



Vous accueille du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h00

Climatisation, suspension, échappement, freins, pneumatiques



Le Montreuillois

S'unir pour réussir

INFLATION. LES MONTEUILLOIS FACE À LA FLAMBÉE DES PRIX...



RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE MONTREUIL

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES

ANNONCEZ-VOUS

DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55

jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 46



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Marianne Moussahim

Inaugurée en mai dernier, l'unité de géronto-psychiatrie de l'Ehpad intercommunal des Murs à pêches accueille des seniors présentant des troubles psychiatriques. Un « projet innovant » qui a séduit la psychologue Marianne Moussahim, laquelle, depuis plus d'un an, veille à l'épanouissement des résidents en coordonnant les équipes soignantes autour d'activités et de sorties, et en offrant un suivi individuel. « Je souhaite que l'Ehpad ne soit pas juste un espace médicalisé, mais devienne un lieu de vie », dit-elle.

Jardin-école 1 : la visite guidée

VERONIQUE GUILLEIN

Outre son traditionnel marché du vendredi soir qui continue pendant les vacances, le jardin-école propose le samedi 28 octobre à 14 h 30 une visite guidée de sa parcelle et de son musée horticole des Murs à pêches. Informations et réservation sur exploreparis.com (« L'histoire des murs à pêches avec la Société régionale d'horticulture de Montreuil »). Tarif : 7 €.

MAP. Le Sens de l'humus vous présente son jardin solidaire, qui mêle inclusion et horticulture

L'association Le Sens de l'humus forme au jardinage des personnes en situation d'exclusion et des bénéficiaires de minima sociaux. Cet espace de partage convivial et solidaire porte ses fruits.

Il est 9 h 30, le soleil tape fort sur les Murs à pêches. Guillaume, Thierry, Briac et Mehmet attendent patiemment Antonin. L'animateur-jardinier du Sens de l'humus, en poste depuis le printemps dernier, les accueille dans le jardin Pouplier, parcelle historique des Murs à pêches que l'association occupe depuis 2016. Elle y mène des actions d'expérimentations agroécologiques, qui attirent et intéressent les nombreux visiteurs parfois venus initialement y trouver une bouffée d'air frais. Avec le jardin solidaire, l'association tente depuis quelques années



JULIETTE DE SIERRA

L'animateur Antonin, à gauche, explique le tuteurage des dahlias.

de fédérer des personnes en réinsertion, aiguillées par les centres sociaux montreuillois. De 9 h 30 à 12 h 30 les mardis, mercredis et jeudis, tout ce beau monde est le bienvenu pour jardiner et prendre soin de ce magnifique espace. Un investissement bénévole qui contribue à créer du lien social, *via* l'apprentissage ou

la transmission d'un savoir-faire jardinier.

DÉSHERBAGE ET CONVIVIALITÉ

Guillaume, comptable « en recherche d'emploi depuis quelques mois », vient depuis la rentrée épauler Antonin pour l'entretien du jardin : « Jardiner, c'est s'aérer, occu-

per ses mains et son esprit, explique-t-il. Venir régulièrement permet de se structurer. On vient quand on veut, on est accueilli sans problème, et l'équipe nous aiguille parfois vers d'autres activités qui nous touchent. »

Ce matin, les participants coupent les fleurs de tournesols pour en récolter les graines, désherbent un parterre d'orties et tuteurent les dahlias. Mehmet, qui vient depuis 2017, aime apprendre ici « le nom des arbres, des insectes, tout en préservant le lieu au fil des saisons ». « Le jardin est un superbe support pédagogique, conclut Antonin. Et jardiner est un pont pour faire société et s'instruire les uns les autres. »

À SAVOIR

Accès libre au Jardin solidaire
via contact@lesensdelhumus.org ;
senshumus.org

Jardin-école 2 : nettoyage d'automne

Le dimanche 29 octobre, la Société régionale d'horticulture de Montreuil, qui gère les lieux, vous invite à prendre part à un nettoyage de son jardin, notamment des vignes, et à la plantation de bulbes de tulipes et de narcisses pour préparer le printemps 2024.

Jardin-école de la Société régionale d'horticulture de Montreuil, 4, rue du Jardin-école.

Concert d'Artie à la Brasserie Croix-de-Chavaux

Connue pour ses bières artisanales made in Montreuil, la brasserie Croix-de-Chavaux propose aussi des concerts. Le 4 novembre, retrouvez-y Artie, artiste au répertoire blues-folk inspiré des grands noms du genre (Bob Dylan, Johnny Cash, Leadbelly, etc.) au service de chansons originales. Brasserie Croix-de-Chavaux, 8, rue Désiré-Charton, entrée libre.

Le point sur la circulation rue Paul-Signac

Vous l'avez sans doute déjà remarqué, la rue Paul-Signac est fermée à la circulation depuis le boulevard Aristide-Briand, en raison des travaux liés au bassin de la Fontaine-des-Hanots, qui contribuera à limiter les inondations liées aux fortes pluies. Le creusement des tranchées permettant l'alimentation de ce bassin sont à l'origine de cet aménagement de circulation, qui bloque la rue Signac jusqu'au croisement avec la rue de l'Ermitage. Une déviation passant

par les rues Claude-Bernard et du Capitaine-Guynemer permet de circuler en direction de la rue de Rosny. Dans l'autre sens, un itinéraire est mis en place, qui emprunte les rues de l'Ermitage, Rochebrune, Mirabeau et Danton.

À SAVOIR

Pour des informations sur le chantier :
Allô usagers au 01 43 93 65 13
du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30,
et de 14 h à 16 h 30 ; ou par e-mail
à question-assainissement@seinesaintdenis.fr



JULIETTE DE SIERRA

Une déviation et un plan pour éviter la rue Paul-Signac, fermée.

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
lemontreuillois@montreuil.fr

La Protection civile organise une réunion d'information publique



VERONIQUE GUILLEIN

La Protection civile, dont le siège social se trouve à Paris, décentralise ses réunions d'information publiques. L'une d'entre elles se tiendra le lundi 6 novembre à 19 h dans ses locaux montreuillois. La Protection civile y présentera sa mission, notamment dans la perspective des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Les participants pourront échanger avec les présidents des structures de l'ensemble de la Seine-Saint-Denis. Protection civile de Montreuil, Bagnolet, Romainville, 18, rue Beaumarchais; devenirkbenevole@protectioncivile-montreuil.org

Permanences du Réseau éducation sans frontières

Le centre de quartier Jean-Lurçat accueille depuis la rentrée le Réseau éducation sans frontières pour des permanences à destination de jeunes sans papiers (collégiens, lycéens ou majeurs scolarisés). Les 1^{er} et 3^e samedis du mois de 14 h à 17 h, l'équipe vous accueille pour échanger et vous informer sur vos droits. Centre de quartier Jean-Lurçat, place du Marché, 0148 70 60 56.



JULIETTE DE SIERRA

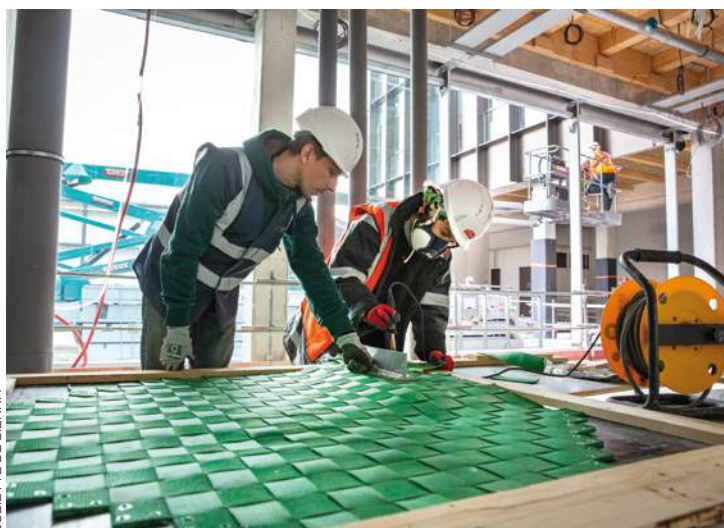
COUP DE CHAPEAU

à Rkia Moussa

Cette assistante maternelle est l'âme de l'école Françoise-Dolto, où elle œuvre depuis 32 ans. Du soutien dans les classes au nettoyage en passant par la préparation des repas, rien n'échappe à sa vigilance. Rkia Moussa a accompagné plusieurs générations de Montreuillois, qui la saluent lorsqu'ils la croisent dans le quartier. À la retraite en fin d'année scolaire, elle sait qu'elle sera toujours la bienvenue à l'école. « Je me sens chez moi ici, ça va me manquer », avoue-t-elle, les larmes aux yeux.

COLLABORATION. Quand une plasticienne installe son atelier sur un chantier de BTP

Le promoteur immobilier Alios a invité la plasticienne Oriane Déchery à occuper un atelier d'artiste sur le chantier du « Passage ». Une collaboration inédite qui crée du lien entre un lieu de travail et une démarche d'artiste.



JULIETTE DE SIERRA

Oriane Déchery et Aldéric Trével, un des artistes invités, créent un tapis avec des sangles de levage usitées.

Avec son casque et sa chasuble orange fluo, Oriane Déchery est difficile à distinguer des ouvriers sur le chantier du « Passage » – futur immeuble de 10 000 mètres carrés de bureaux qui se dressera en lieu et place d'une usine de robinetterie, et reliera les rues Cuvier et de Lagny. Seule l'appellation « artiste » inscrite au feutre noir dans son dos permet de la reconnaître lorsqu'elle arpente les espaces en construction. « Je travaille depuis longtemps avec les matériaux de chantier, témoigne-t-elle, mais

c'est la première fois de ma carrière qu'on me propose d'intervenir sur un chantier en cours ! » Locataire de la tour Orion, avant la réhabilitation de laquelle Alios met des espaces de travail à disposition d'artistes et d'artisans, Oriane a été approchée par le promoteur, qui l'a invitée à investir cet autre projet : « Je

leur ai proposé de faire une résidence, ce qui a permis de se projeter sur une durée assez conséquente », explique-t-elle. Ainsi, en janvier 2023, et pour 14 mois, Oriane a installé ses affaires dans les « algécos » de l'entreprise de travaux Léon Grosse, où elle conçoit Home Affairs, une plateforme artistique, sociale

et économique tirée de cette expérience. Avant de convier à son tour d'autres artistes, comme Colombe Marcasiano et Aldéric Trével.

UN ÉCHANGE PERMANENT AVEC LES OUVRIERS

Sur le chantier, elle récolte la parole des ouvriers, archive les matériaux qui y sont consommés, réfléchit à leur usage et au moyen de les détourner pour créer des objets pratiques qu'elle souhaite co-concevoir avec ceux qui les manipulent habituellement. « Il y a eu des moments de solitude, confie-t-elle, ça a pris du temps mais on s'est "trouvés" sur les usages des matériaux. Et petit à petit, ils ont compris ma démarche. » Oriane réalise aujourd'hui son rêve : concevoir des objets avec les ouvriers. Avec Conté, qui gère les entrées et sorties de chantier, elle récolte de la terre argileuse et fabrique des statuettes. Un autre jour, elle se place devant l'entrée avec une brouette remplie de bétons, pour que chaque ouvrier vienne y mouler son poing. Avec Haruna, qui crée des infusions de plantes pour soulager les maux de ses collègues, elle crée une gamme de potions adaptées aux pratiques des travailleurs. « L'art est un outil de dialogue et de questionnement », conclut Oriane, qui répartit les bénéfices des ventes de ses œuvres entre les artistes et les ouvriers. ■

Ce qu'ils en disent...



Alice Gavignet, ingénieure des travaux en charge du gros œuvre
Ce projet n'est pas commun sur un chantier. Cela apporte une autre dimension à notre métier, un peu de légèreté, mais aussi une autre vision des matériaux que l'on utilise et que l'on jette au fur et à mesure des travaux. En tout cas, la présence d'Oriane a permis un bel échange depuis le début de l'année, et ce sera encore le cas jusqu'à la fin du chantier !



Haruna Sow « homme-badge » (sorte de gardien) et herboriste
Au début, Oriane venait discuter dans mon bureau. Elle a aperçu un de mes flacons. Je lui ai expliqué l'utilité de mes infusions, et les types de plantes que j'utilise pour soigner les différents problèmes qu'on rencontre sur un chantier : tension, fatigue, etc. Je restais dans mon coin, mais elle m'a motivé pour qu'on travaille ensemble sur quelques plantes ! Elle a fait en sorte qu'il y ait plus d'ouverture, des rapprochements entre les différents corps de métier.



Judith Haussling, directrice artistique développement chez Alios
Alios intègre l'art dans toutes les phases de ses projets. Sur chacun d'eux, nous essayons d'instaurer un dialogue avec la ville, le quartier et les voisins. L'idée est qu'à travers la création, ce dialogue se mette en place. Et que, sur le chantier, chacun s'approprie. C'est un univers méfiant envers l'art et les artistes. Avec ce projet, des passerelles se créent, et la création se renouvelle à chaque étape de la construction.

JULIETTE DE SIERRA

À SAVOIR

@home_affairs_pro;
orianedechery.com;
home-affairs.pro

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Thomas Stehlin

C'est par attachement au musée de l'Histoire vivante (où il a suivi son stage de guide-conférencier) et par intérêt pour un public venu de tous les quartiers que Thomas Stehlin a lancé des visites de l'exposition *Marx en France*. Ex-professeur des écoles à Stéphane-Hessel et Joliot-Curie, ce féru d'histoire a conçu des ateliers pédagogiques pour expliquer Karl Marx aux enfants. « *Le Capital* est un outil de combat aiguisé à faire résonner au XXI^e siècle », dit-il. Visites commentées les samedis et dimanches à 14 h 30.

Ouverture du Terrain d'aventure

GILLES DELBOS

Le « Terrain d'aventure au tramway » rouvre ses portes avec La Ruffinerie pour les vacances d'automne ! Venez vous amuser, construire, inventer et contribuer à des projets collectifs sur ce beau site ouvert à tous les enfants à partir de 6 ans. 1, rue Juliette-Dodu, le 26 octobre et du 1^{er} au 4 novembre, de 14 h à 18 h.

SERVICE PUBLIC. Information, conseil et assistance à la permanence juridique des Blancs-Vilains

Rattachées au ministère de la Justice, les permanences juridiques sont chargées de l'information sur les droits et procédures ainsi que de la mise en œuvre du règlement d'éventuels conflits. Gratuites et confidentielles, elles permettent aux citoyens d'être assistés dans leurs démarches.



JULIETTE DE SIERRA

La juriste Mathilde Galantine vous attend le mardi matin.

Dans la salle d'attente de la mairie annexe des Blancs-Vilains, une jeune femme patiente avec un dossier à la main. En quête d'un rendez-vous avec un écrivain public dans le cadre d'une succession, elle a été orientée par le centre social Espéranto vers la permanence juridique. Puis arrive Vanessa, qui vient finaliser une demande de pension alimentaire. « Je suis satisfaite de l'existence de ce service », dit-elle. Les gens le

découvrent à leurs dépens, mais s'ils gagnent trop pour bénéficier de l'aide juridictionnelle, ils ne gagnent cependant pas assez pour se payer un avocat. Heureusement qu'il existe des services comme celui-ci pour nous aider à nous débrouiller face aux questions juridiques. Depuis la rentrée, Mathilde Galantine, une juriste, accueille

les usagers de la permanence à la mairie annexe. Elle reçoit une personne toutes les demi-heures les mardis matin, uniquement sur rendez-vous. Cette permanence, qui reprend après plus d'un an d'interruption dans le quartier Le Morillon, est coordonnée par le Conseil départemental de l'accès au droit (CDAD), directement

rattaché au ministère de la Justice. Ce service est gratuit et confidentiel.

INFORMER ET ORIENTER

Il permet aux citoyens d'être informés sur leurs droits et leurs obligations, et d'être assistés et accompagnés dans leurs démarches. « Je réponds souvent à des questions liées au droit du travail, au droit des étrangers, et au droit de la famille, précise Mathilde, qui aide également à remplir des requêtes. J'ai l'impression d'être à ma place au sein de cet accueil, d'apporter un plus humainement, de soulager des personnes parfois stressées en leur fournissant des réponses juridiques. » ■

À SAVOIR

Tous les mardis matin, entre 9 h 30 et 12 h 30, à la mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains, sur rendez-vous au 0148 70 60 80.

Prochaine permanence d'information travaux

La prochaine permanence d'information concernant les travaux du Nouveau Programme national de renouvellement urbain (NPNRU) se tiendra le mercredi 8 novembre, de 16 h à 18 h. Est Ensemble Habitat sera représenté pour répondre à vos questions. Centre Espéranto, 14, allée Roland-Martin, tél. 0171 89 25 20, entrée libre.

L'UAPM fait sa braderie

Venez vendre et acheter à la braderie automne/hiver de l'UAPM, qui aura lieu du 8 au 13 novembre. Seront vendus des vêtements de saison ainsi que des jouets, cadeaux et accessoires de puériculture, en très bon état. Venez faire vos dépôts (30 € maximum par article) le mercredi 8 novembre de 9 h à 18 h dans le petit hall du parc Montreau. Braderie de 14 h à 18 h le 9, de 9 h 30 à 18 h les 10 et 11, de 10 h à 17 h le 12.

Un nouvel écrin pour l'artothèque de L'Art à vous

Après six ans d'existence, l'artothèque de l'association L'Art à vous s'est vu attribuer par Est ensemble habitat un local pour y remiser les 200 œuvres d'art qu'elle propose à l'emprunt. Comme dans une bibliothèque où l'on emprunte des livres, c'est au rez-de-chaussée du 81, rue Suzanne-Martorell que les adhérents de l'association pourront choisir sur pièce (et non plus seulement en ligne) l'œuvre qu'ils garderont chez eux pour trois mois. L'Art à vous

bénéficie, pour un an, d'une convention d'occupation précaire dans le cadre du Nouveau Programme national de renouvellement urbain (NPNRU), dans une barre d'habitations destinée à la démolition. « C'est un soulagement, car jusqu'à maintenant, les œuvres stagnaient dans un sous-sol. C'était lourd à gérer », confie Sylvie Barbier, sa présidente. Inauguré dans la bonne humeur le 20 octobre, le local attend les visiteurs. ■ Permanences les mercredi de 14 h 30 à 18 h et samedi de 9 h 30 à 11 h 30.



JULIETTE DE SIERRA

Vous pouvez dorénavant choisir sur place les œuvres à louer.

DES ARTICLES DE:
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr

À LA PUMPTRACK DE MONTREUIL, IL Y EN A POUR TOUTES LES ROUES

Située au parc Montreau et inaugurée à l'occasion de la Fête de la ville en juin dernier, la pumptrack, équipement de glisse urbaine, connaît un succès grandissant. Ses trois pistes attirent des Montreuillois de tous les âges et de tous les quartiers.

Mercredi après-midi oblige, les trois pistes de pumptrack, au parc Montreau, grouillent d'enfants. Sur leur vélo (VTT et BMX), leur skate ou leur trottinette, et sous le regard de leurs parents, ils enchaînent les tours. Les plus aguerris et les plus téméraires commencent par le parcours rouge. Riche en virages relevés et en bosses peu espacées, il serait réservé aux experts. Les plus jeunes et ceux qui viennent pour la première fois préfèrent le vert, tandis que les autres, qui se situent à un niveau intermédiaire, optent pour le bleu. « En une semaine, c'est la troisième fois que je viens, raconte, Marius, 10 ans, accompagné de son père et son frère, Gaspard, 7 ans. « On habite à la Croix-de-Chavaux et on a fait le déplacement à vélo. Pour varier les plaisirs, on a glissé en plus les trottinettes dans les sacs à dos. Pour les enfants, cet équipement est



VTT, BMX, skateboards, trottinettes, rollers, draisienues... La pumptrack vous tend les bras.

parfait : il est ludique et moins exigeant techniquement qu'un skatepark », estime Valentin, le papa. VTT, BMX, skateboards, trottinettes, rollers, draisienues... Les pumptracks s'adressent à un grand nombre de pratiques et à tous les âges. « La prochaine fois, j'apporterai mon skate », assure Valentin.

LES CONSEILS AVISÉS D'UN PRO DU BMX

Non seulement les pistes sont en accès libre, mais les pratiquants peuvent bénéficier des conseils avisés de Mickaël, champion de BMX. Sa présence au parc Montreau (du mercredi au samedi, de 15 h

à 19 h, y compris pendant les vacances de la Toussaint) est le fruit d'un partenariat entre la Ville et le Comptoir Bike Shop (magasin de vélo de la rue de la République), dont Mickaël est employé. « Le gros avantage de la pumptrack, c'est qu'elle permet de développer une bonne technique de pilotage pour un maximum de sensations sans grande prise de risque, explique le rider. Pour débuter dans les sports de glisse urbaine et vite progresser, c'est l'endroit idéal. » « C'est rassurant de pouvoir compter sur lui, il nous montre la bonne attitude à adopter », affirme Maël, 8 ans, entouré de ses

copains Mohamed et Hasan, et qui n'a eu qu'à traverser la rue pour « rider ». Parmi les techniques enseignées, le pompage, qui permet d'avancer et même d'accélérer sans avoir à pédaler, en évitant ainsi de frotter le pédalier et de chuter. Pour Fatima, jeune habitante des environs et maman d'Amine, 6 ans, l'autre point fort de cet équipement est qu'« il attire des gens de tous les quartiers. Depuis l'ouverture de la pumptrack, on découvre des visages qu'on ne voyait jamais auparavant. Il y a désormais dans ce parc plus de monde et plus de diversité, ça fait plaisir à voir ». ■ Grégoire Remund

HANDBALL. Le MHB 93 attaque la saison balle en tête

Après une année fantastique de l'équipe première masculine lors du dernier exercice, le Montreuil Handball 93 nourrit de sérieuses ambitions cette saison.

Quart de finaliste en Coupe de France des clubs de niveau régional et vainqueur du championnat de division d'honneur, le Montreuil Handball 93 a vécu l'an passé une saison de rêve. Il sera difficile de faire mieux, mais le club aborde l'exercice 2023-2024 avec appétit et l'envie de confirmer que ses prestations antérieures ne sont pas le fruit du hasard. « L'équipe première masculine évolue désormais en Excellence (2^e échelon régional), un championnat indécis où



Au sommet de l'extension, évaluer la position du gardien et tirer.

tout le monde peut battre tout le monde, souligne Benjamin Amamri, manager du MHB 93. Notre début de saison est honnête (trois victoires, un nul et deux défaites lors des six premières journées), mais on peut faire mieux. Des cadres sont

partis, d'autres joueurs sont arrivés... Une reprise n'est jamais évidente. »

AUGUSTE-DELAUNE A BESOIN D'UN CŒUR

Fer de lance de la réussite du club montreuillois l'an der-

nier, le kop de supporters est là mais, selon Benjamin, il mériterait d'être étoffé. « Il est essentiellement composé de jeunes du club, on aimerait que des amateurs de hand les rejoignent lors de nos matchs à Auguste-Delaune. » Depuis la rentrée, le MHB 93 dispose d'un club-house livré par la Ville. Encore en phase d'aménagement, il devrait accueillir d'ici peu de l'aide aux devoirs. Enfin, alors qu'un salarié va être recruté en novembre pour travailler sur le développement de projets, le club projette de mettre en place des sessions mélangeant coaching professionnel et activités sportives pour favoriser l'insertion des jeunes de la Boissière. Sur le terrain ou en dehors, le Montreuil Handball 93 n'a pas fini de faire parler de lui. ■ G.R.

« Garde la Pêche » succède à « Sport dans les parcs »



Déclinaison hivernale de « Sport dans les parcs » (qui cette année s'arrête le 29 octobre), « Garde la pêche », le dispositif sportif municipal (gratuit et encadré par des professionnels), reprend du service à partir du dimanche 5 novembre, et jusqu'au 28 avril. Pour cette nouvelle saison, les horaires (le dimanche de 10 h à 11 h, puis de 11 h à 12 h) restent inchangés, de même que les activités proposées : kick-boxing au dojo Diderot 1, renforcement musculaire au gymnase Romain-Rolland et yoga à la Maison du parc des Guilands.

Visite de chantier à la piscine Maurice-Thorez

Afin que les usagers se rendent compte de l'avancée des travaux menés depuis le 1^{er} avril dernier – et qui s'achèveront quelques semaines avant le coup d'envoi des JO 2024 – au stade nautique Maurice-Thorez, Est Ensemble, gestionnaire des lieux, propose au public des visites de chantier d'une durée de 30 minutes, samedi 18 novembre. Soit trois créneaux ouverts aux associations sportives et aux établissements scolaires (entre 10 h et 11 h 30), puis trois autres aux habitants du quartier (entre 11 h 30 et 13 h). Aucune inscription n'est nécessaire.

RUE DE PARIS, UN GRÊLON DE 85 GRAMMES A PERCÉ UNE BOÎTE DE SARDINES!

Des canicules et des inondations, Montreuil en a connu aussi bien récemment que par le passé. Les articles que nous avons retrouvés, parus à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e dans les colonnes du *Tribun*, de *La Voix de l'Est* ou du *Petit Journal* en attestent. Catastrophistes ou ironiques, ces récits parfois savoureux ne sauraient remettre en question le dérèglement climatique et le fait qu'il soit dû aux activités humaines.

« La catastrophe » lit-on à la une du *Tribun* en cette fin du mois d'août 1886. On pourrait imaginer que l'hebdomadaire radical-socialiste montreuillois brocarde la gestion de Mathurin Lahaye, le maire félon qui deux ans plus tôt a trahi son mentor Arsène Chéreau. Cette catastrophe est cependant d'un tout autre ordre : le 23 août, « une véritable tempête semblable aux cyclones de l'océan Indien s'est abattue sur Paris et ses environs [...] ». Mais les ravages dans la capitale ne sont rien en comparaison de ceux qui atteignent Montreuil, où le désastre se chiffrera par plusieurs millions de pertes pour les propriétaires, les industriels, les maraîchers et les cultivateurs. » En dix-sept minutes, des grêlons de 30 à 50 grammes ont haché menu les pêchers et les fruits qu'ils portaient, dépouillé les vignes et réduit les serres en monceaux d'éclats de verre. Les toitures ont été transformées en passoires, et le lendemain, on vidait encore de pleines brouettées de glaçons dans les égouts. L'un de ces grêlons, de 85 grammes, a percé une boîte de sardines chez M. Louis, épicier de la rue de Paris. Un dommage plus bénin que celui dont a été victime « un enfant [qui] en se baissant pour ramasser un grêlon de la grosseur d'un œuf de poule en a reçu un autre sur les reins qui l'a fortement contusionné ». Et que dire de celui « gros comme le poing », tombé sur la tête de cette brave mademoiselle Arcatix, rue Étienne-Marcel ?

Ces éléments déchaînés n'étaient que la conséquence d'un été qui avait vu le thermomètre grimper au-delà des 30 °C. Et Mathurin Lahaye ? *Le Tribun* ne peut s'empêcher de mentionner que « quelques-uns disent que M. le Maire aime mieux dormir que de s'occuper de ses concitoyens, et beaucoup ne comprennent pas que, cultivateur lui-même, il n'ait pas pris l'initiative d'une grande réunion ».

« En dix-sept minutes, les toitures ont été transformées en passoires, et le lendemain, on vidait encore de pleines brouettées de glaçons dans les égouts »



L'été chaud que les Montreuillois ont vécu en 1886 fait figure de hors-d'œuvre de celui qu'ils connaîtront en 1911, qui fera davantage de morts – plus de 40000 dans

le pays – que de bosses. Tout commence le 5 juillet avec un thermomètre qui tutoie les 30 °C et ne retombera que le 13 septembre. Période pendant laquelle il n'abandonne que rarement les 38 °C. La presse de l'époque en fait un feuilleton consacré à « un véritable fléau ». Le 23 juillet, un feu éclate dans la forêt de Fontainebleau et en réduit un millier d'hectares en cendres. Et

d'autres incendies suivent en Seine-et-Oise, attisés par la conjugaison de la chaleur et de la sécheresse.

APRÈS LA CANICULE VIENT LE DÉLUGE

À Montreuil, comme à Paris, les établissements dédiés sont pris d'assaut par une clientèle prête à payer un bain froid au prix d'un chaud. Le 14 août, plus de 34 °C à Montreuil et le 16, « on respire, plus que 28,5 °C », titre la presse. Un répit avant que le thermomètre reparte à la hausse avec 34 °C le 21 août et 35 °C le 10 septembre. Les titres de la presse locale qui égrènent les températures, suivis de textes insipides, se concluent invariablement par un relevé des morts par congestion ou insolation. À l'heure du bilan, le 15 septembre, on constate que l'on n'a jamais eu aussi chaud depuis 1757 (37 °C en juillet). En cette fin de XIX^e siècle, Montreuil a relevé, de 1802 à 1886, sept mois de septembre dont les températures ont dépassé les 30 °C.

La ville, qui a suffoqué en 1911, vit en 1939 un déluge en deux temps, rançon d'un été plutôt chaud. Les 30 juillet et 4 août, deux vagues d'orages ont transformé les rues du Bas-Montreuil en voies navigables. « Un spectacle de désolation et de misère », titre *La Voix de l'Est*. Qui rappelle que le 30 juillet, c'est un quadrilatère formé par les rues de Paris, Paul-Bert, Étienne-Marcel et d'Alembert qui a été victime d'un envahissement d'une « eau boueuse et puante », inondant les caves et soulevant les planchers. Le 4 août, l'eau atteint jusqu'à 70 centimètres rue Paul-Bert. Et le journal de citer cette pauvre madame Théry, qui tient une boutique d'épicerie et commerce de vin au 215 de la rue Paul-Bert : « De 9 h 30 à 11 h 30, l'eau a envahi les appartements sur une hauteur de 50 cm. Des produits perdus, un plancher abîmé, une cave inondée, transformée en cloaque, l'eau suintant des meubles et des parquets [...] ». De quoi l'indigner : « Cela ne peut plus durer, j'ai payé mes impôts l'an passé avec tant de peine que, cette année, je suis à bout. » ■

Comment prendre rendez-vous avec votre élu de quartier

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLLOT

Antenne vie de quartier
République,
59, rue Barbès.
Tél. 0171862910.

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE

Maison du Bas-Montreuil
Lounès-Matoub,
4-6, rue de la République.

Dominique Attia et

Olivier Stern : tous les premiers samedis de chaque mois à partir de 9 h 30 et sans rendez-vous à la Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub (hors période de congés scolaires)

ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY

Centre de quartier Jean-Lurçat,
5, place du Marché.

Romain Delaunay :

pour prendre rendez-vous :
romain.delaunay@montreuil.fr

BOBILLLOT

Méline Le Gourriérec :
pour prendre rendez-vous :
0148706451.

Olivier Madaule :

pour prendre rendez-vous :
0148706562,
olivier.madaule@montreuil.fr

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE

Antenne vie de quartier,
100, rue Hoche.
Tél. 0171862935.

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS

Maison de quartier
Annie-Fratellini,
2-3, place
Jean-Pierre-Timbaud.

Belaid Bedreddine :

pour prendre rendez-vous :
0148706493.

Nathalie Leleu :

pour prendre rendez-vous :
nathalie.leleu@montreuil.fr

VILLIERS – BARBUSSE

Maison de quartier Gérard-Rinçon
30, rue Ernest-Savart.

Olivier Charles :

pour prendre rendez-vous :
0148706451.

Karine Poulard :

pour prendre rendez-vous :
karine.poulard@montreuil.fr

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS

Antenne vie de quartier
Gaston-Lauriau,
35, rue Gaston-Lauriau.
Tél. 0171862930.

SOLIDARITÉ – CARNOT

Centre de quartier
Mendès-France,
59, rue de la Solidarité.

Danielle Créacheadec :

pour prendre rendez-vous :
0148706451.

Bruno Rebelle :

pour prendre rendez-vous :
Bruno.Rebelle@montreuil.fr

CENTRE-VILLE

Mohamed Abdoulbaki :
pour prendre rendez-vous :
0148706484.

Mireille Alphonse :

sur rendez-vous au 0148706629.

JEAN-MOULIN – BEAUMONTS

Maison de quartier,
35, rue Gaston-Lauriau.

Anne Ternisien :

pour prendre rendez-vous :
0148706484.

Richard Galera :

pour prendre rendez-vous :
richard.galera@montreuil.fr

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE

Antenne vie de quartier
Jules-Verne,
65, rue Édouard-Branly.
Tél. 0171892675.

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE

Centre de quartier
des Ramenas,
149, rue Saint-Denis.

Baptiste Perreau :

pour prendre rendez-vous :
baptiste.perreau@montreuil.fr

Michelle Bonneau :

pour prendre rendez-vous :
0148706451.

BRANLY – BOISSIÈRE

Antenne vie de quartier
Jules-Verne,
65, rue Édouard-Branly.

Philippe Lamarche :

pour prendre rendez-vous :
0148706484.

Catherine Serres :

pour prendre rendez-vous :
catherine.serres@montreuil.fr

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES

Antenne vie de quartier,
2, rue Claude-Bernard.
Tél. 0171892655.

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN

Centre de quartier
Marcel-Cachin,
2, rue Claude-Bernard.

Tél. 0171892655.

Haby Ka :

pour prendre rendez-vous :
haby.ka@montreuil.fr

Amin Mbarki :

pour prendre rendez-vous :
amin.mbarki@montreuil.fr

SIGNAC – MURS À PÊCHES

Centre de quartier
Marcel-Cachin,
2, rue Claude-Bernard.

Tél. 0171892655.

Florent Guéguen :

pour prendre rendez-vous :
florent.gueguen@montreuil.fr

Nathalie Lana :

pour prendre rendez-vous :
0148706562,
nathalie.lana@montreuil.fr

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREAU – LE MORILLON

Antenne vie de quartier
Blancs-Vilains
Mairie annexe
des Blancs-Vilains

77, rue des Blancs-Vilains
Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 et le jeudi de 14 h à 17 h 30.

Tél. 0148706408.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR

Centre de quartier
Micheline-Marquis,
172, bd Théophile-Sueur.

Yann Leroy :

pour prendre rendez-vous :
yann.leroy@montreuil.fr

Murielle Bensaïd :

pour prendre rendez-vous :
murielle.bensaid@montreuil.fr

MONTREAU – LE MORILLON

Mairie annexe,
77, rue des Blancs-Vilains.

Florian Vigneron :

pour prendre rendez-vous :
0148706493.

Dominique Glemas :

pour prendre rendez-vous :
dominique.glemas@montreuil.fr

Vos conseillers départementaux

Canton Nord

Frédéric Molossi,

conseiller départemental.

Les permanences ont lieu sur

rendez-vous au 0143939342.

Belaïde Bedreddine,

vice-président chargé de l'écologie

urbaine.

Les permanences ont lieu sur

rendez-vous au 0624645260,

soit au centre social La Noue,

100, rue Hoche, soit en mairie

(à préciser lors de la prise

de rendez-vous).

MONTREUIL RASSEMBLÉE**Toutes et tous uni-es pour vaincre la peur**

C'est avec une profonde tristesse que nous adressons nos plus sincères condoléances à la famille, aux ami-es et aux collègues de l'enseignant Dominique Bernard, victime d'un attentat à Arras. C'est la communauté éducative qui est encore touchée. L'enseignement est un pilier fondamental de toute civilisation, car il éclaire les esprits, permet de comprendre l'autre et permet le respect mutuel. Nous devons continuer à soutenir nos enseignants, qui façonnent l'avenir de nos enfants et qui, malgré les défis de nos temps, persèverent dans leur mission. Il est vital que

nous nous rappelions du devoir qui nous incombe en tant que société. Face à la terreur qui tente de s'insinuer dans nos vies, notre réponse doit être unie et solidaire. Nous ne devons pas laisser la peur dicter nos actions ni diviser nos communautés. La douleur que provoque la disparition de Dominique Bernard doit nous pousser à recréer du lien et de l'unité entre toutes et tous. Nous pouvons transformer cette douleur en un élan pour bâtir une culture de paix. C'est en éduquant nos générations futures que nous pouvons espérer mettre fin à la violence et à la division qui déchirent notre société. La violence ne peut pas ébranler notre détermination à bâtir un avenir meilleur, où

l'éducation et la paix sont les piliers de notre société. Ainsi, en tant que citoyen-nes d'une communauté touchée par la tragédie, nous devons faire preuve de résilience et d'unité. Notre défi est de transformer la douleur en une source d'inspiration pour créer un monde où la paix et la compréhension prévaudront. La culture de la paix commence avec chacun-e d'entre nous, et c'est ensemble, à Montreuil, que nous la construirons. ■

Montreuil Rassemblée

Vos 24 élu-es

Communisme · Coop' & Ecologie

montreuil-rassemblee.fr

MONTREUIL INSOUmise

Notre groupe tenait à exprimer son émotion devant le déchaînement de violences dont le monde entier vient d'être témoin. Au Proche-Orient, le massacre perpétré par le Hamas en Israël, que nous condamnons sans réserve, a été immédiatement suivi d'une réponse tragique : une punition collective contre le peuple palestinien, enfermé dans les murs de Gaza. Tout ceci constitue une série de crimes de guerre, dont la plupart des victimes sont, de part et d'autre, des civils innocents. En moins de 3 semaines, des milliers de personnes ont été massacrées. Dans sa barbarie,

le Hamas n'aura apporté qu'une chose au peuple opprimé qu'il prétend représenter : le chaos, et peut-être, bientôt, l'anéantissement. Le droit international doit s'appliquer et un cessez-le-feu doit être instauré. Les deux États doivent cohabiter pour que la paix triomphe, même si, des kibboutz aux villages et camps de réfugié-es palestiniens, les aîné-es désespèrent de la connaître de leur vivant. À peine a-t-on le temps de pleurer les morts en Israël et en Palestine que le terrorisme est de retour en France. Trois ans après l'assassinat de Samuel Paty, Dominique Bernard est mort héroïquement à Arras, alors qu'il tentait de s'interposer

entre ses élèves et l'assassin. Un assassin qui a confondu islam et fascisme islamiste. Quel était le méfait de ces deux martyrs enseignants ? Émanciper par la transmission des savoirs. La République que nous représentons se dresse. Notre boussole, universelle, reste la même : montrer le chemin de la paix, de la liberté, de la concorde nationale, du respect et de la fraternité entre les peuples. Nous formulons l'espoir d'une mobilisation qui réunisse l'ensemble des composantes de notre communauté nationale, pour la paix et la justice. ■

Le Groupe Montreuil insoumise

MONTREUIL SOCIALISTE**Refusons le fanatisme où qu'il soit !**

En moins de deux semaines, notre quotidien a été une fois de plus — une fois de trop — marqué par de nouvelles images de terreur et de mort alors que notre combat de chaque instant est celui pour la paix.

Nous exprimons toute notre solidarité au peuple israélien, qui a subi une attaque du mouvement terroriste Hamas que nous condamnons sans réserve. Si elle est fortement critiquable, la politique du gouvernement israélien ne peut pas servir de prétexte pour relativiser l'agression terroriste que subit la population israélienne.

Nous réaffirmons également notre refus de voir la défense d'Israël se transformer en punition collective des Gazaouis et rappelons notre volonté que les règles du droit international soient respectées, que cessez-le-feu soit mis en place et appelons à la réouverture du processus de paix avec l'objectif de la reconnaissance de deux états vivant côte à côte et en sécurité. Les socialistes soutiennent les forces progressistes cherchant à défendre une solution de paix durable.

Le fanatisme ne s'arrête d'ailleurs pas au Proche-Orient. Le terrorisme islamiste est venu frapper une nouvelle fois au sein de l'école de la République à Arras le 13 octobre dernier. Dominique

Bernard, professeur, est décédé et deux autres personnes ont été blessées lors de cette attaque.

Nous disons tout notre soutien à la famille de Dominique Bernard, à celles des blessés ainsi qu'à l'ensemble de la communauté éducative du lycée. Les socialistes continueront de porter haut les valeurs de la République, de la laïcité et du vivre-ensemble pour lesquelles Dominique Bernard a donné sa vie.

En Israël, à Arras ou encore à Bruxelles, refusons le fanatisme où qu'il soit ! ■

Michelle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Hedhuin, Romain Delaunay, Tarek Rezig

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ**La conférence (anti) sociale**

Montreuil fait partie des territoires qui s'enorgueillissent de connaître une réelle mixité sociale, des habitantes et habitants aux univers professionnels, aux origines, aux cultures aussi divers que notre espace public est commun à toutes et tous.

Aussi notre groupe est-il particulièrement attentif aux choix de l'État qui régissent notre vie commune. C'est aussi à cela que l'on reconnaît une équipe municipale qui est attentive à la société qu'elle défend.

Le lundi 16 octobre se tenait la Conférence sociale sur les salaires. Elle était très attendue. La déception n'en a été que plus grande. Depuis plus d'un an nous vivons les difficultés d'une inflation

galopante. Les salaires le plus souvent ne permettent plus de vivre correctement. Évidemment juguler l'inflation est une nécessité, cependant c'est la stagnation depuis des décennies des salaires qui met en péril beaucoup de foyers, bouleversant la vie de certaines et certains qui petit à petit glissent vers la précarité tout en travaillant, le déclassement social devenant la règle pour beaucoup.

Pourtant, la Première ministre n'a annoncé aucune mesure susceptible de faire rapidement évoluer les bas salaires, notamment pour celles et ceux qui ont maintenu notre cohésion pendant la crise du Covid-19 et qui ne voient pas leur activité mieux considérée aujourd'hui.

Nous notons aussi le refus du gouvernement de supprimer les trappes à bas salaires que sont les exonérations de cotisations

patronales sur les bas salaires ainsi que le manque d'ambition du pouvoir quand les entreprises qui se placent en dehors de la règle par des accords de branches avec des salaires minimum en dessous du Smic, ne se verront appliquer aucune sanction avant juin 2024, peut-être...

La question des temps partiels subis ? Repoussée à une date ultérieure et inconnue.

L'augmentation du SMIC ? Un tabou et un impensé pour un pouvoir qui préfère restreindre le droit au RSA en le conditionnant à l'obligation d'heures de travail.

Ne manquerait plus qu'un énième numéro vert pour compléter une stratégie qui n'a pour socle et pour effet que la vacuité de la communication gouvernementale. ■

L. Di Gallo, N. Leleu, H. Menhoud, T. Molossi, C. Serres

EÉLV - MONTREUIL ÉCOLOGIE

Vendredi 13 octobre, Dominique Bernard, professeur de français à Arras, a été assassiné. Nous tenons tout d'abord à exprimer notre effroi face à cette nouvelle attaque meurtrière et nous adressons nos condoléances à ses proches, ses collègues et ses élèves. L'école doit être un lieu d'émancipation, d'apprentissage, de liberté où le personnel comme les élèves se sentent en sécurité, protégé-es de toutes les formes de discrimination, d'obscurantisme et de haine. Nous sommes évidemment aux côtés des professeurs de la République, comme Samuel Paty et Dominique

Bernard. Ils sont les tuteurs de notre jeunesse, artisans œuvrant à la transmission de nos valeurs d'émancipation, de justice et d'esprit critique. Inculquant chaque jour à leurs élèves les piliers de notre démocratie.

Hélas, de par leurs missions, ils incarnent aux yeux des ennemis de la République les symboles à abattre.

La même idéologie fasciste responsable de l'assassinat de Dominique Bernard a frappé le 7 octobre l'État d'Israël et des centaines de civil·e·s Israélien·e·s. Nous la dénonçons avec vigueur. Depuis, le gouvernement de droite et d'extrême droite

Israélien s'adonne de manière tout aussi barbare à une stratégie meurtrière à l'égard de la population palestinienne.

Nous dénonçons les crimes contre l'humanité qui ont lieu de part et d'autre de la frontière de Gaza et implorons la communauté internationale pour retravailler à poser les bases d'une paix durable.

Où qu'ils se trouvent, nous combattons toujours tous les fanatismes. ■

Mireille Alphonse, Djamel Leghmizi, Anne-Marie Heugas, Lilliana Hristache, Bruno Rebelle.

MONTREUIL LIBRE**Texte non parvenu****MOVICO Bessac (PCF) – Briois (RN) : mêmes méthodes.**

Vous pensez que nous exagérons ?

C'est pourtant la triste réalité. En publiant sous notre dernière tribune un pseudo «droit de réponse», notre maire a utilisé la méthode qui a valu au maire RN d'Hénin-Beaumont d'être épinglé pour entrave à la liberté d'expression des élu·e·s d'opposition (cf. l'arrêt de la Cour administrative d'appel de Douai du 20/10/2020/19DA01986).

Les juges ont ainsi fermement rappelé qu'un maire n'a pas tous les pouvoirs contre ses opposants, que l'expression du pluralisme

d'opinions est un droit fondamental garanti par nos institutions et qu'en conséquence, il est interdit de réduire la portée d'une tribune de l'opposition en y répondant directement.

En faisant cela, le maire confirme, un peu plus, à quel point il s'enfonce dans le mépris des règles de base de l'état de droit. C'est d'autant plus inquiétant que cela vient s'ajouter au refus de répondre aux habitants, au passage en force sur nombre de projets, à la brutalité patronale avec les agents municipaux, aux expulsions de mal logés,...

Cette méthode de gestion n'a pas grand-chose de gauche ou d'écologiste et des coups d'éclat médiatiques ne font pas une politique municipale humaniste et sociale. Celle que l'on serait

en droit d'attendre à en croire la communication massive qui écrase peu à peu, à Montreuil, toute parole publique transparente et argumentée.

À l'heure où, un peu partout, la démocratie et les droits humains sont attaqués, à l'heure où l'illibéralisme voire le fascisme sont à nos portes, ces comportements contraires à toutes nos valeurs sont inquiétants et participent, hélas, de la perte de repères ambiante. Jouer avec le feu n'est jamais sans conséquence. Il est urgent qu'il y ait un sursaut éthique et démocratique.

PS: Suite au "droit de réponse" paru sous notre tribune, nous avons demandé à notre tour un droit de réponse qui nous a été refusé. ■

Choukri YONIS et Pierre SERNE

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES
Quinzaine du lundi 30 octobre au vendredi 10 novembre 2023

Menus maternelle et élémentaire										
Élémentaire : service à table ou (au choix) en self-service (souligné)										
	LUN 30/10	MAR 31/10	MER 1 ^{ER} /11	JEU 2/11	VEND 3/11	LUN 6/11	MAR 7/11	MER 8/11	JEU 9/11	VEN 10/11
ENTRÉE	VACANCES	VACANCES MENU VÉGÉTARIEN Salade coleslaw bio locale (chou blanc, mayonnaise)	VACANCES	VACANCES Taboulé aux raisins secs (semoule) CPNE Salade de lentilles et vinaigrette Dés de cantal AOP	VACANCES Médailon de merlu PMD sauce au curry Purée d'épinards (pommes de terre fraîches)	VACANCES MENU VÉGÉTARIEN Salade de pommes de terre LCL en vinaigrette moutarde Salade de pois chiches Dés de cantal AOP	VACANCES	VACANCES Soupe de champignons	VACANCES	VACANCES Pomelos Endives locales vinaigrette au vinaigre de cidre et edam
PLAT	Sauté d'agneau LR sauce marocaine Pennes	Dahl de lentilles corail et riz bio CPNE	FÉRIÉ	Poulet LR rôti au jus Haricots verts		Galette boulgour épeautre et légumes Haricots verts sauce tomate	Colombo de porc LR ou Colombo de dinde LR Riz Bouquet de légumes (chou-fleur, brocoli et carotte)	Filet de dinde LR façon jambon Coquillettes	Sauté de bœuf LR sauce piquante Petits pois mijotés	Médailon de merlu PMD sauce crème Carottes
PRODUIT LAITIER	Pont-l'évêque AOP	Fromage blanc			Fourme d'Ambert AOP Pont-l'évêque AOP	Yaourt bio à la vanille Petit-suisse nature	Pont-l'évêque AOP Saint-nectaire AOP	Yaourt aromatisé framboise Yaourt nature	Camembert Pointe de brie	
DESSERT	Fruit français	Yaourt brassé framboise, abricot		Fruit français Pomme de producteur local	Coupe de purée de pommes et abricots Purée de pommes et bananes		Fruit français		Fruit au choix	Crêpe sucrée
PAIN	Pain	Pain de campagne		Pain de campagne	Pain	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain
GOÛTER	Baguette Confiture de fraises Petit fromage frais nature Jus de pommes	Baguette bio Fromage frais Carré demi-sel Fruit		Pain au lait Petit fromage frais nature Jus multfruit	Baguette Pâte à tartiner Fruit Lait demi-écrémé	Baguette Gelée de coing Fruit Fromage blanc aromatisé	Gâteau fourré à la fraise Compote de pommes allégée en sucre Lait demi-écrémé	Baguette Confiture d'abricots Petit fromage frais nature Fruit	Croissant Yaourt nature Jus de pommes	Baguette Chocolat noir Lait demi-écrémé

AOP : Appellation d'origine protégée / CPNE : Cuisiné par nos équipes / PMD : produit de la mer durable / LR : Label Rouge / LCL : local
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable * Uniquement en élémentaire

La recette du chef du Capri : filet de cabillaud, sauce aneth avec une poêlée de légumes



JULIETTE DE SIERRA

C'est sur les hauteurs de Montreuil, au cœur d'un paisible quartier pavillonnaire, que se trouve le restaurant Le Capri. Depuis 30 ans, cette jolie table qui fleurit bon l'Italie enchante les habitants par son cadre et la qualité de ses plats. Le chef d'orchestre en est Slimane Khendriche, 52 ans. Derrière son éternel sourire et sa bonne humeur légendaire se cache un véritable perfectionniste qui cherche constamment à améliorer le confort de clients. « Nous avons créé une terrasse dans notre beau jardin japonais pour recevoir notre clientèle. Le Capri un endroit qui se veut à la fois jovial et familial. » Parmi les plats phares de la carte, des pizzas et des plats traditionnels comme des hamburgers ou encore du couscous... Bonne nouvelle ! Le restaurant recherche des étudiants pour des postes de serveurs pour la période estivale. Préparez vos CV ! ■

INFORMATIONS :

Pizzeria Le Capri, 17, rue Fernand-Combette, ouvert du mardi au samedi de 12 h à 14 h 30 et de 19 h à 22 h. Tarifs : de 15 à 17 € pour le plat du jour. Mets à consommer sur place ou à emporter.

INGRÉDIENTS (pour 2 personnes)

- 600 g de dos de cabillaud
- 1 citron
- Légumes (carottes, brocolis, oignons...)
- 1 cuillère à soupe d'huile d'olive
- 15 g de beurre demi-sel
- 150 g d'aneth
- 3 gousses d'ail
- 12,5 cl de crème fraîche
- 20 ml de vin blanc
- sel, poivre, thym

PAS À PAS

1. Dans une poêle, laissez cuire le cabillaud à feu vif pendant 2 minutes de chaque côté avec l'huile d'olive, de l'aneth et du beurre. Puis baissez le feu et répétez l'opération pendant 3 à 4 minutes.
2. Servez chaud, accompagné de vos légumes préparés à la vapeur

(au four). Assaisonnez avec un peu de beurre et de thym, sel et poivre.

Pas à pas pour la sauce aneth

1. Coupez finement 200 g d'oignon et les gousses d'ail. Hachez finement l'aneth.
2. Faites revenir le tout à l'huile d'olive à feu doux pendant 5 minutes.
3. Ajoutez la crème fraîche, du sel et du poivre.
4. Laissez cuire doucement pendant 5 minutes. Ajoutez le jus du citron, le vin blanc et le bouillon de poisson.

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.
SITE INTERNET : montreuil.fr

MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS : 77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

SESAM : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66.

Est Ensemble Grand Paris
Infos déchets
0 805 055 055
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

DÉCHÈTERIE : 120-124, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0805 055 055.

URGENCES

témoigner et être conseillés 24 heures sur 24.

POLICE
Composer le 17.

ADDICTION ALCOOL VIE LIBRE

POMPIERS
Composer le 18.

Un groupe de parole se tient les lundis et jeudis de 18 h à 20 h, au 77, rue Victor-Hugo (sous le centre de santé).
Tél. 06 24 86 37 75.

PÉDIATRES DE GARDE
Composer le 15.

PHARMACIENS DE GARDE

La pharmacie Maarek, 26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.
La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

MALTRAITANCE
Tél. 3977 Maltraitance personnes âgées, personnes handicapées.

AIDE HANDICAP ÉCOLE
Tél. 0800 73 01 23.

URGENCES HOSPITALIÈRES

Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de la Boissière.
Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

VIOLENCES CONJUGALES

Tél. 3919 (appel gratuit et anonyme) de 9 h à 22 h du lundi au vendredi, et de 9 h à 18 h le samedi, le dimanche et les jours fériés.

JEUNES VIOLENCES ÉCOUTE
Tél. 0800 20 22 23.

SOS SANTÉ 15

Le 15 vous met en contact 24 heures sur 24 avec un service d'urgence : un médecin, voire le Samu si cela s'avère nécessaire.

un Numéro Vert anonyme et gratuit contre le racket et les violences scolaires.

CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)

CMS Daniel-Renout
31, boulevard Théophile-Sueur.
Tél. 01 71 89 25 50.

CMS Savattero
Tour Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire.
Tél. 01 71 89 25 80.

CMS Léo-Lagrange
3, avenue Léo-Lagrange.
Tél. 01 71 89 25 70.

POINTS D'ACCÈS AU DROIT (PAD)

PAD du Centre-ville, 12, boulevard Rouget-de-Lisle.
Tél. 01 48 70 68 67.

MÉDIATION SOCIALE

Du lundi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30 (fermé le mardi).
20, avenue du Président-Wilson.
Tél. 01 48 70 61 67.

MAISON MÉDICALE DE GARDE

Tél. 06 49 59 02 38.
38, boulevard Rouget de Lisle tous les soirs de 20 h à minuit samedi 12 h 30 à minuit dimanche 8 h à minuit.

Et permanences de médiation familiale, sur rendez-vous, le 1^{er} jeudi du mois de 10 h à 13 h, et le 3^e jeudi du mois de 14 h à 17 h. Même adresse, même numéro de téléphone.

ASSOCIATION AIDES

Dépistage du VIH gratuit, le vendredi de 18 h à 21 h, 4 bis, rue de Vitry.
Tél. 01 48 18 71 31.

NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS

Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

ENFANTS MALTRAITÉS

Tél. 119 (appel gratuit). Enfants et adultes peuvent

STOP DJIHADISME

Pour prévenir une radicalisation violente. **Tél. 0800 00 56 96.**

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.

Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil.
Tél. 01 48 70 61 65, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr

Directeur de la publication : Patrice Bessac.

Directrice de la communication : Sarah Bastien.

Rédacteur en chef : Quentin Corzani.

Secrétaire général de rédaction : Grégory Protche.

Maquettiste en cheffe : Anastasia Rosinovsky.

Maquettiste : Frédo Coyère, Cécile Wintrebart.

Journalistes : Maguelone Bonnaud, Christine Challer, El hadji Coly, Jean-François Montheil.

Photographes : Gilles Delbos, Véronique Guillien, Juliette De Sierra.

Ont participé à ce numéro : Alain Bradfer, Antonin Padovani, Grégoire Remund, Catherine Salès.

Correcteur : Laurent Palet.

Conception éditoriale : André Ciccodicola.

Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.

Secrétaire : Mama Coulibaly, tél. 01 48 70 67 78.

Service comptable : Jean-Benoit César, tél. 01 48 70 62 27.

Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.

Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiron@groupemedias.com

Distributeur : Isa Plus.

Tirage : 57 000 ex.



Photos photoreza © Design aurelia_picq ©

-10% SUR TOUTES NOS PRESTATIONS sur présentation de ce journal

**Artisan-Couvreur
JS BÂTIMENT**

Couverture | Charpente | Maçonnerie

Peinture intérieur et extérieur
Création et remplacement de Velux
Isolation des combles

Nettoyage gouttière à partir de 30€

Devis et déplacements gratuits
GARANTIE DÉCENNALE

BUREAU **09 81 99 87 55**
CHANTIER **06 61 38 08 55**

Siret : 449 798 776 000 93

Auxivie Services

AIDE PERSONNALISÉE AUX PERSONNES ÂGÉES
ET EN SITUATION DE HANDICAP

DES PROFESSIONNELS AU SERVICE DE VOS PROCHES

31, Rue Voltaire
93100 Montreuil

Tel : 01 43 60 08 05
Mobile : 06 11 86 32 50

www.auxivieservices.fr
contact@auxivieservices.fr



Crédit photo : © SUEZ / Getty

*Créer des cycles. Pour la vie.



CREATING CIRCLES. FOR LIFE.

**LE PARTENAIRE DE CONFIANCE
POUR LES SOLUTIONS CIRCULAIRES DANS
L'EAU ET LES DÉCHETS.**

Depuis plus de 160 ans, SUEZ apporte des services essentiels pour protéger et améliorer la qualité de vie, face à des défis environnementaux grandissants.

SUEZ permet à ses clients de fournir l'accès à des services d'eau et de déchets, par des solutions résilientes et innovantes, de créer de la valeur sur l'ensemble du cycle de vie de leurs infrastructures et services et de conduire leur transition écologique en y associant leurs usagers.